

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ
X.ⵔV.ⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ
X.ⵎⵉⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettre et Langue

FILIERE : Langue et Culture Amazighe

SPECIALITE : Anthropologie Culturelle et Patrimoine Amazighe

Titre

**Le mariage chez les convertis chrétiens en
Kabylie : Le cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou**

Présenté par :

HIMOUM Fayrouz
HANNACHI Mounia

Encadré par :

Mrs. Kinzi Azeddine

Jury de soutenance :

Président: HADIBI Mohand Akli, MCA, UMMTO
Examineur: DAHMNI Samia, MCA, UMMTO
Encadreur : KINZI Azzedine, MCB, UMMTO

Promotion : 2015/2016



REMERCIEMENT

Nous tenons à remercier Mrs Kinzi d'avoir accepté de diriger ce travail et de nous avoir prodigué des remarques et des conseils judicieux tout au long de son élaboration.

Au terme de ce travail nous tenons à exprimer notre gratitude et nos remerciements pour toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Nous présentons nos sincères remerciements à tous nos enseignants du département de Langue et Culture Amazighe qui nous ont suivies dans tout le cycle universitaire.

Nos profonds remerciements pour les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Dédicace:

Je dédie ce mémoire à mes parents pour leur patience, leur amour, leur soutien et leur encouragements.

A toute ma famille, à mon conjoint et à mon ange petite fille « Sofie ».

Mounia

A mon père « l'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect. Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que Dieu te préserve et te procure santé et long vie ».

A ma mère « tu m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir. Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te port. En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes sacrifices et pour l'affection dont tu m'as toujours entourée ».

A tous les membres de ma famille

A mes amis.

Fayrouz

Le sommaire :

Introduction générale

Chapitre I :

- Considération méthodologique

1- Présentation du sujet.....	10
2- Choix du sujet.....	10
3- la problématique	11
4- Concepts clés.....	12
5- L'hypothèse	14
6- Approche méthodologique	14
7- Présentation du terrain d'enquête	14
8- Méthodes et technique de recherche	15
a. L'observation participante.....	15
b. L'entretien	16
9- Tableaux des informateurs interviewés.....	17
10- Méthode d'analyses des données de terrain	18
a. Méthode descriptive	18

Chapitre II : profils des enquêtés « Agents religieux et mariés ».

- Introduction	20
I- Présentation des Eglise :	
1- Eglise « <i>Plein évangile</i>	20
2- Eglise « <i>Tafat</i> »	22
II- Profils des agents religieux :	
1- M, pasteur.....	23
2- F, pasteur	26
3- K.M, pasteur.....	28
4- CARL, pasteur invité.....	29
III- Profils des mariés convertis et l'histoire de leur conversion	
A- Coté marié :	
1- SAMIR, animateur de théâtre.....	30
2- L, chef de rang.....	31
3- Djafar, chauffeur de bus	33
B- Coté mariée :	
1- DJ, femme au foyer	34
2- TASSADIT, enseignante en tamazight	35
3- Katia, couturière	36
4- R, dentiste (sœur chrétienne), agente religieuse.....	37
- Conclusion.....	38

Chapitre III : la phase précédant la fête de mariage chez les convertis

- Introduction	40
I- La formation de la famille	41
I-1 Choix du conjoint.....	41
I-2 La préparation du couple au mariage.....	43
I-3 Les rencontres	44
I-4 Demande de la main	46
- Conclusion.....	48

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

- Introduction	50
I- Organisation du mariage civile.....	50
II- Organisation de la cérémonie religieuse.....	50
II-1 l'entrée dans l'église.....	51
II-2 la première lecture	52
II-3 l'échange de consentements	53
II-4 l'échange des alliances	54
II-5 la bénédiction nuptiale.....	54
II-6 la prière universelle	55
II-7 l'offrande	55
II-8 la signature du registre.....	56
Conclusion.....	56

- Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

Introduction	58
I- Cérémonie familiale.....	58
I-1 Le premier jour	58
I-1-1 Chez les parents du marié.....	59
I-1-2 Chez les parents de la mariée	60
I-1-3 La veille du mariage chez les mariés.....	61
II- le deuxième jour	63
II-1 le jour du mariage	63
II-2 La consommation du mariage	64
Conclusion	65

Conclusion générale

Bibliographie

Résumé en français

Agzul s tmazight

Annexe

Introduction générale

Introduction :

L'action missionnaire et évangélique en Kabylie est datée de la période coloniale. Elle constitue une opération culturelle et assimilationniste des kabyles au XIX et XX siècle¹. Les communautés chrétiennes kabyles assimilées à cet époque ont connu des mariages confessionnels : chrétien. C'est l'exemple du mariage Fadhma At Mansour avec Belkacem Amrouche².

Ce phénomène est aujourd'hui de plus en plus observable dans la société kabyle. C'est ce qu'on peut qualifier des mariages des convertis chrétien.

Le mariage est défini comme l'union légitime d'un homme et d'une femme ou comme l'acte par lequel l'homme et la femme se placent dans une situation juridique durable afin d'organiser leurs vie commune et préparer la création d'une famille. Bien qu'il est une institution naturelle : L'homme et la femme sont égaux en tant que personne mais complémentaire³.

Le mariage donne un statut particulier aux époux : il émancipe la personne, qui devient majeure et lui donne des obligations envers son conjoint, sa future progéniture et la famille de son conjoint⁴

A travers la sociologie de la famille, le couple et le mariage sont de plus en plus étudiés en sciences humaines et sociales. Parmi les grands classiques nous pouvons citer les travaux d'Emile Durkheim⁵, les travaux de Claude Lévi-Strauss⁶; ce dernier décrit le mariage comme un socle pratiquement universel de la famille : « la famille, fondée sur l'union plus ou moins durable, mais socialement approuvée, de deux individus de sexes différents qui fondent un ménage, procréent et élèvent des enfants, apparait comme un phénomène pratiquement

¹ Voir Abrous Dahbia, *La Société des Missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère Kabylie-Aurès-Mزاب*, Peeters, Paris, Louvaine-Dudley-MA, SELAF N° 440, 2007. ; Ait Abdelmalek Zohra, *Protestants en Algérie le protestantisme et son action missionnaire en Algérie aux XIXe et XXe siècles*, Olivétan, 2004 ; Colonna Ugo, « La compagne de Jésus en Algérie (1840-1880), l'exemple de la mission de Kabylie (1863-1880) », *Monde Arabe Maghreb-Machrek*, N 135, 1992, pp 68-78 ; Direche – Slimani Karima, *Les Chrétiens de Kabylie 1873-1954, une action missionnaire dans l'Algérie coloniale*, Bouchène, Paris, 2004. ; Mayor Henri-Samuel, *L'Evangile en Kabylie*, Georges Bridel, Lausanne, 1882.

² Voir le Roman , Fadhma At Mansour Amrouche, *Histoire de ma vie*, Bouchene, Alger, 1989

³ Emile Durkheim, *La sociologie de la famille*, édition de Minuit, Paris, 1888.

⁴ Anssou Sane, *La construction du projet de mariage chez les migrants sénégalais de Loire-Atlantique (France)*, thèse de doctorat, 2011.

⁵ Emile Durkheim, *La sociologie de la famille*, édition de Minuit, Paris, 1888.

⁶ Lévi-Strauss Claude, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Mouton, Paris, 1967.

Introduction :

universel présent dans tous les types de sociétés »⁷. Ces thèmes sont aussi étudiés par des auteurs contemporains tels que Martine Segalen, Michel Andrée, François de Singly, Michel Bozon, Alain Girard, Jean-Claude Kaufmann. Ces auteurs s'intéressent aux questions telles que le choix du conjoint, le couple mixte, le partage des tâches domestiques, les différentes formes familiales, le mariage homosexuel...

Parmi les sociologues qui ont basé sur les échanges matrimoniaux, en Kabylie, on peut citer Pierre Bourdieu dans « *esquisse d'une théorie de la pratique et le sens pratique* »⁸ où il traite les stratégies matrimoniales, la où il analyse la société kabyle.

Camille Lacoste-Dujardin, de son côté traite aussi les échanges matrimoniaux dans l'ouvrage intitulé « *Des mères contre les femmes, maternité et patriarcat au Maghreb* »⁹.

Sachant que tout ces travaux qu'on a déjà cité ont été faits sur la société Kabyle concernent le mariage musulmans.

Le mariage a été conçue dans la religion chrétienne « comme étant un sacrement institué par Jésus-Christ qui établit une union sainte et indissociable entre l'homme et la femme et leur donne la grâce de s'aimer l'un et l'autre saintement et d'élever chrétiennement leurs enfants ».¹⁰

« Le mariage est un acte de responsabilité et aussi une communion »¹¹ spéciale de vie et d'amour entre un homme et une femme dans laquelle se réalisent des propriétés et des finalités particulières.

Dans la foi chrétienne, le sacrement du mariage entre deux êtres correspond au sacrement de l'Alliance. De la même façon que Dieu fait alliance avec son Église, c'est à dire son peuple, l'homme et la femme font "alliance", et échangent leur consentement pour ne former plus qu'un, jusqu'à ce que la mort ne les sépare. C'est pourquoi on retrouve dans la célébration du mariage la présence du symbole des deux anneaux de mariage : les alliances.

⁷ Lévi-Strauss Claude, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Mouton, Paris, 1967. pp114.

⁸ Bourdieu Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique : précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Seuil, Paris, 2000. ; *Le sens pratique*, Minuit, Paris, 1980

⁹ Lacoste-Dujardin Camille, *Des mères contre les femmes : maternité et patriarcat au Maghreb*, Bouchene, Alger, 1990.

¹⁰ Bergeron Richard, *Le couple comme nouveau lieu spirituel*, Novalis, 2012.

¹¹ Partie de la messe où les participants reçoivent le corps et le sang du Christ sous les espèces du pain et du vin ; le sacrement de l'eucharistie lui-même : antienne que l'on chante pendant la communion. *Dictionnaire Larousse*, version UEF, 2007.

Introduction :

Rappelons aussi au niveau de la foi chrétienne les quatre conditions du mariage, qui sont : la liberté, l'indissolubilité, la fidélité et la fécondité, acceptés et désirés par les deux époux. Le Mariage, hormis les festivités proprement dites et tout ce qui y a trait, reste l'union sacrée et solennelle entre deux êtres humains, un homme et une femme qui se promettent mutuellement et devant Dieu, de s'aimer, de se respecter, et ce malgré les difficultés de la vie courante.

Le mariage chrétien est nouvellement introduit dans la société kabyle. Car à travers notre enquête de terrain nous avons pu constater que les célébrations des mariages à l'église datent des années récentes ainsi qu'aux années de leurs conversions ; tout en sachant que les mariages kabyles chrétiens se faisaient discrètement même bien avant la reconstitution des églises.

Ce travail est un aboutissement de nos observations des mariages notamment dans les églises de Tizi-Ouzou ainsi que chez les couples mariés convertis que nous avons enquêtés.

Chapitre I :

Considération méthodologique

I. Présentation du sujet :

Notre travail portera sur la description et l'analyse du mariage chrétien chez les convertis kabyles dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

A présent, la célébration du mariage chrétien se diffère d'un mariage à un autre. Ce dernier relié aux facteurs socioculturels associés aux facteurs religieux et à l'identité ethnique des groupes sociaux.

Les recherches qui portent sur le mariage chrétien chez les convertis kabyle permettront d'éclaircir une pratique sociale acquise par un peuple qui embrasse la religion chrétienne.

D'après l'enquête établie à Tizi-Ouzou en juin 2016, nous avons constaté que le mariage chrétien prend de l'ampleur chez les convertis kabyles. Par ailleurs le nombre des mariages célébrés à l'église « *Tafat* » relèvent à 60 couples mariés depuis 2001 jusqu'à nos jours et à l'église « *Plein Evangile* » de 225 à 450 couples mariés (de 2001 -2016).

II. Choix du sujet :

Ce travail est un résultat d'une motivation de savoir une réalité sociale telle qu'elle est aperçue. vu l'intérêt porté et la curiosité qui nous ont incitées à aborder ce thème et à faire une étude de terrain.

Quand à nos objectifs, par cette recherche, nous essayons découvrir la constitution d'un mariage chrétien tel qu'il est conçu chez les convertis kabyles.

A ces éléments s'ajoutent l'absence des travaux anthropologiques sur les mariages des convertis kabyles.

III. La problématique :

Quelques travaux sociologiques et anthropologiques se sont intéressés au phénomène de conversion en Kabylie. Notre étude s'inscrit en effet dans la complémentarité dans la continuité de ces études déjà réalisés notamment dans le cadre des mémoires de magister et de master¹.

Bien avant d'introduire notre travail, il nous paraît important de décrire ici, la manière dont nous avons choisi notre objet de recherche et les implications que cela a induit. Il faut dire que le choix du sujet a un rapport logique avec l'évolution sociale. Chez les convertis, le mariage est une institution qui permet l'union de deux personnes, voire de deux familles. Sur le plan juridique, seul le mariage civil a une valeur légale. Mais le mariage traditionnel encore appelé « mariage coutumier » reste une étape importante durant laquelle se déroulent la cérémonie et la dot.

Cette étude traite de la manière dont les convertis kabyles se représentent le couple et le mariage. Notre approche théorique et nos champs d'investigation portent sur la description et l'analyse d'un mariage chrétien chez quelques personnes en Kabylie. L'intérêt ici est de comprendre une pratique vivante, cette pratique s'élargit et dotée d'une signification sociale et culturelle.

Notre problématique qui se décline en plusieurs questions a pour principal objectif de décrire le modèle de couple, les rituels cérémoniels et le type de mariage auxquels aspirent ces convertis.

Les informateurs retenus sont les (*convertis kabyles*), au cours du travail de terrain, nous avons jugé intéressant de rencontrer des couples mariés, homme de religion (*responsable d'église, pasteur*), parents des mariés, de différents âges, sexe et position

¹ Nous citons parmi ces mémoires ; Sahari Samia, Etude des pratiques et des conduites religieuses chez les convertis au christianisme en Kabylie, Mémoire de magister, école doctorale en Anthropologie CRASC, université de Tizi-Ouzou, 2001/2012 ; Laribi Chabane, *L'évolution de la communauté chrétienne : cas de l'église Plein Evangile de Tizi-Ouzou (E.P.E.T.O)*, Mémoire de Master en sociologie du développement social, Université de Tizi-Ouzou, 2013. ; Loukad Salah et Hammoum Rokia, *Représentations des convertis à l'égard des pratiques rituelles et culturelles musulmanes et protestantes: le cas de l'église de Oucif et des Oudhias*, Mémoire de Licence, Université de Tizi-Ouzou, 2010, Loukad Salah, *Approche historique des missions protestantes en Kabylie, fin du XIX siècle et début XX siècle*, Mémoire de Master I, INALCO, Paris, 2013

Chapitre I : Considération méthodologique :

sociale. Ainsi qu'à notre présence qui était remarquables lors de la célébration du mariage à l'église.

Nos lectures ainsi que notre propre expérience du terrain à travers notamment ce que nous appelons les discussions « *informelles* » nous ont amené à nous intéresser à ces questions.

Sur quels critères le mariage chez les convertis se base ? Comment les convertis, célèbrent-ils leur mariage ? Le mariage chrétien kabyle, se calque t-il sur le modèle traditionnel ou s'inspire t-il du moderne ?

IV. Concepts clés :

Mariage : « Dans les sociétés simples, ainsi que dans les sociétés paysannes traditionnelles, le mariage se présente comme un acte d'ordre politique et économique ; les décisions dans ce domaine sont prises par les lignages et les groupes familiaux, qui contrôlent ainsi directement le processus de leur reproduction »².

Famille : la définition la plus courante de la famille- « groupe caractérisé par la résidence commune et la coopération d'adultes des deux sexes et des enfants qu'ils ont engendrés ou adoptés (*MURDOK 1949*). Explicite très peu l'extrême diversité de ses formes historiques et semble évacuer certaines variations familiales importantes ».

Du point du vue structurel ou formel, « on distingue couramment les genres de familles selon :

Leur mode composition : la famille nucléaire comprend exclusivement les conjoints et leurs enfants non mariés alors que la famille étendue inclut, intégralement ou en partie, deux ou plusieurs de ces unités élémentaires...etc. »³

Endogamie : « règle imposant aux individus de choisir leur conjoint à l'intérieur d'un groupe (*territorial, éthique...*) auquel ils appartiennent eux-mêmes »⁴.

² Raymond Boudon, Philippe, Bernard, Mohamed Cherkaoui, Bernard-pierre Lécuyer, *Dictionnaire de sociologie, 3^{ème} édition*; Paris, avril 2003, pp140.

³ Ibid. PP97.

⁴, Gilles Ferréol, Philippe Cauche, Jean Marie Duperez, Nicole Gadry, Michel Simon, *Dictionnaire de sociologie* Armand Colin, 3^{ème} édition, Paris, 2004, p60.

Chapitre I : Considération méthodologique :

Christianisme : n.m (*de christ*). Ensemble des religions fondées sur la personne et l'enseignement de Jésus-Christ.

Le christianisme se fonde sur la révélation divine inauguré par l'ancien testament et pleinement manifestée dans l'enseignement (*la bonne nouvelle*) de Jésus-Christ, fils de Dieu et sauveur du monde⁵

D'après HENRY DUMERY, dans son ouvrage « phénoménologie et religion (*structure de l'institution chrétienne*) ». Définit dans son premier chapitre christianisme et institution : « *le christianisme est une religion établie. On dit pareillement qu'il est une religion instituée. On signifie par là plusieurs choses. D'abord, qu'il n'est pas une forme religieuse vide, privée de contenu. Ensuite qu'il n'est pas une expérience religieuse amorphe, privée de structures. Enfin, qu'il n'est pas une visée de Dieu d'essence subjective, privée d'expérience intersubjectives, notamment culturelles* »⁶.

Tradition : « est l'ensemble des institutions, normes, croyances, rites, savoirs et savoir-faire qui s'imposent à la société, aux groupes, aux individus au nom de la continuité nécessaire du présent et du passé »⁷.

Modernité : « la modernité désigne à la fois une période de l'histoire humaine inaugurée en Europe et l'ensemble des phénomènes qui la caractérisent » on ne discute pas du lieu de son apparition mais du moment où elle s'est produite. Les uns penchent pour XVI siècle et sa convection d'inaugurer une ère nouvelle, on renouant avec l'antiquité⁸.

Rite : « Emprunté au latin ritus « *rite, cérémonie religieuse* ». Un rite se définit comme un ensemble de conduites, d'actes répétitifs et codifiés, souvent solennels, d'ordre verbal, gestuel et postural à forte charge symbolique, fondés sur la croyance en la force agissante d'être et de puissance sacrés avec lesquels l'homme tente de communiquer en vue d'obtenir un effet espéré »⁹.

⁵ Dictionnaire, Grand la Rousse (Encyclopédique), langue française, version UEF, 2007.

⁶ Henry Dumery, *Phénoménologie et religion (structure de l'institution)*, 2^{ème} édition, Paris, 1962.

⁷, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert Seuil, juin 2006.

⁸ *Dictionnaire de sociologie*, Larousse, Canada. 2005.

⁹ *Dictionnaire de sociologie* Le Robert, Seuil, juin 2006. pp460.

V. L'hypothèse :

Dans une société en pleine mutation, le mariage kabyle traditionnel a pris de nouvelles dimensions sur le plan social, culturel et religieux. Sachant que les jeunes kabyles convertis ont une représentation du couple et du mariage différente de celle de leurs parents.

VI. Approche méthodologique :

L'objectif de notre travail est de dégager une connaissance descriptive des pratiques d'une organisation sociale « *mariage chrétien* » implanté dans la société kabyle.

Pour cela, nous avons choisi de mener une enquête de terrain. Cette étude réalisée à Tizi-Ouzou en juin 2016. Pour les méthodes, nous avons opté pour une enquête qualitative et descriptive.

VII. Présentation du terrain d'enquête :

Notre enquête se dérouler dans une église :

Situation géographique de l'église :

L'église concernée par notre étude est nommée « *plein Evangile* »¹⁰, elle est située sur les hauteurs de la cité jumelle au milieu de la Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou. C'est dans un quartier calme que la nouvelle communauté chrétienne a voulu posé ses ailes. Une grande villa blanche à deux étages fait office d'un lieu de culte depuis les années 2000. Elle est aussi la résidence des deux pasteurs et de leurs familles. Elle est limitée au sud par le CEM base trois, à l'ouest par le lycée technicum, au nord-ouest par la salle de sport Tazrout¹¹.

¹⁰ Cf l'étude menée sur cette église par Laribi Chabane, op cit.

¹¹ Sahari Samia, op cit.

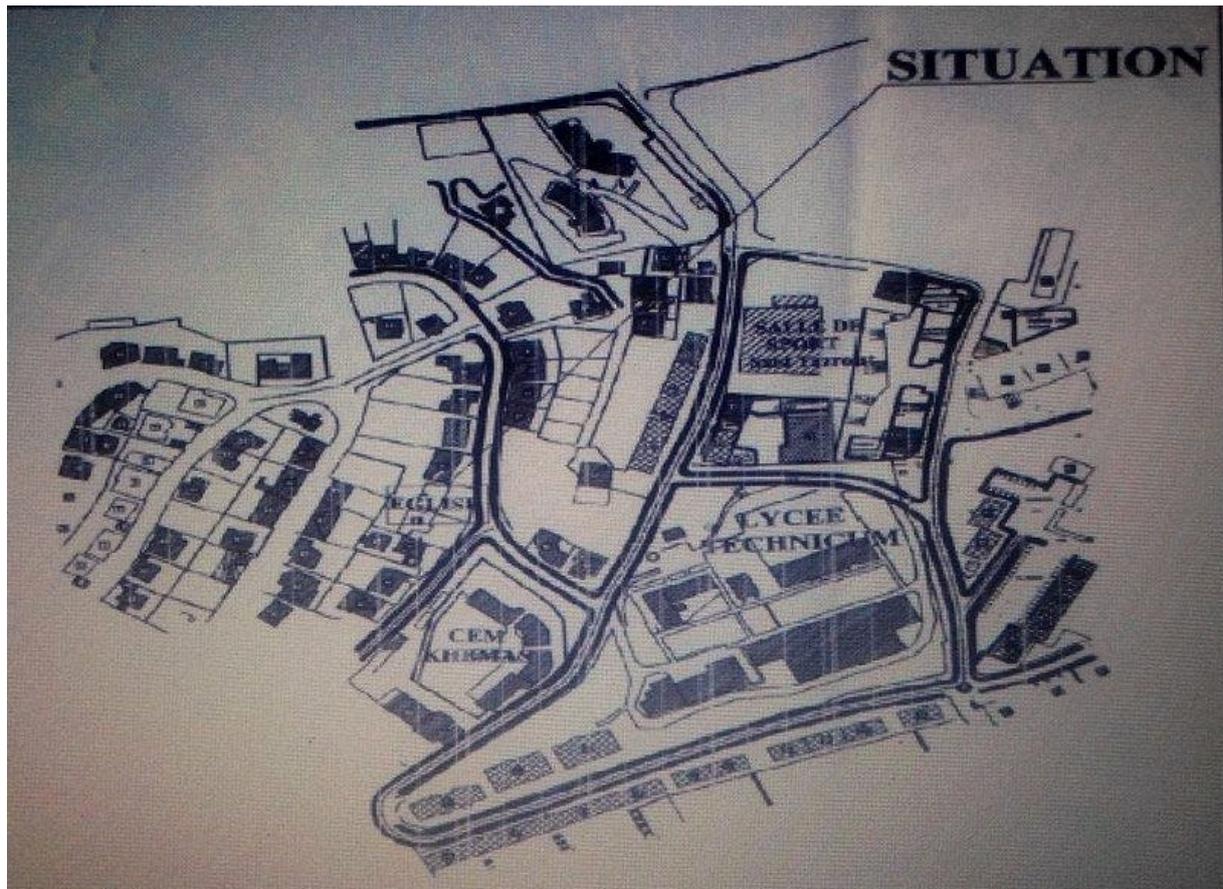


Figure1 : situation géographique de l'église « plein Evangile » de Tizi-Ouzou.

VIII. Techniques de recherche :

Afin de comprendre et d'analyser les motifs d'une pratique sociale (*mariage*) et particulièrement chez les convertis kabyles de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons choisi de faire une enquête en privilégiant deux méthodes : l'observation participante et les entretiens.

a) L'observation participante :

« Observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des information »¹².

Il s'agit d'un processus requiert un acte d'attention, c'est-à-dire une « concentration élective

¹² Jean-Marie DEKETELE, Xavier Roegiers, *Méthodologie du recueil d'information*, 4^{ème} édition De Boeck université, Bruxelles, 2009. (DEKETELE, 1980, pp.27).

Chapitre I : Considération méthodologique :

de l'activité mentale comportant une augmentation de l'efficacité sur un secteur déterminé et l'inhibition des activités concurrentes »¹³

L'observation « est un processus orienté par un objectif terminal ou organisateur du processus d'observation lui-même. Même l'observation dite libre comporte un objectif : se familiariser avec une situation, observer un phénomène sous un maximum d'aspects possibles, ... plus cet objectif est clair et explicite, plus cet acte de sélection s'en trouvera facilité, plus circonscrit deviendra l'objet sur lequel l'attention est dirigée »¹⁴.

Nous avons assisté aux déroulements des cérémonies d'un mariage chrétien à l'église « plein évangile » et aux cérémonies familiales et à travers nous avons pu observer et recueillir des informations consistant le déroulement de la messe de mariage et les rituels festifs accompagnant une cérémonie familiale.

b) L'entretien : l'entretien « est utilisé en sciences sociales dans le but de recueillir des informations verbales. Il met face à face un enquêteur et un enquêté.

Divers types d'entretien existent qu'on peut classer selon le degré de liberté qu'ils laissent aux partenaires.

L'initiative de l'entretien, son objet lui échappent l'âge, le sexe, le milieu social, le type physique de l'enquêteur, voire ses convictions politiques et religieuses influencent ses réponses.¹⁵

Nous avons élaboré un guide d'entretien contenant des questions directes et précises concernant les responsables de l'église (*le pasteur*), les parents des mariées ainsi qu'aux couples (*les mariés*). Cette technique nous a favorisé de recueillir :

- Des Informations identitaires tels que l'âge, le sexe, l'état civil, niveau d'instruction, l'année de la conversion, etc....
- Des informations par rapport au mariage religieux (*la célébration du mariage à l'intérieur de l'église*).

¹³ Jean-Marie DEKETELE, Xavier Roegiers, *op cit*.

¹⁴ Ibid

¹⁵ Raymond, Boudon, Philippe, Besnard, Mohamed Cherkaoui, Bernard-Pierre Lécuyer, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, avril 2003, pp.12 « (*Hymen, 1954, pp.86*) ».

Chapitre I : Considération méthodologique :

- Des informations socioculturelles (*la célébration du mariage et les rituels qui accompagnent la cérémonie*).

Nous avons établi un entretien avec onze personnes, nous avons fait aussi de sorte à diversifier le plus possible la population d'enquête à partir des variables dites de « position », tels que l'âge « de 21ans à 62ans », le sexe et position sociale.

Tableaux des informateurs interviewés

informateurs	Age	Situation familiale	Région	Profession
M.K	47ans	marié	Rdjaouna	Commerçant/Pasteur
M	46ans	marié	L.N.I	Administrateur à la Wilaya de Tizi-Ouzou/Pasteur
Carl	40ans	marié	London	Pasteur formateur
Samir	33ans	marié	Ouadhia	Animateur de théâtre
Dj	42ans	marié	L.N.I	Femme au foyer
F	42ans	marié	Boghni	Commerçant/Pasteur
R	62ans	marié	At-Yenni	Dentiste retraité/ agente religieuse
T	26ans	marié	Boghni	Enseignante de Tamazight
L	30ans	marié	Makouda	Chef de rang
Katia	21ans	marié	At-Yenni	Couturière
Djafar	26ans	marié	At-Yenni	Chauffeur de bus

IX. Méthode d'analyse des données de terrain :

Méthodes ethnographique:

La description « conçue comme un niveau, par rapport à la classification et l'explication des données recueillis sur le terrain d'enquêtes. Elle comporte elle-même plusieurs niveaux possibles. On peut tenter de décrire une opinion publique nationale ou des sentiments éprouvés par un groupe d'individu.

La description peut aussi explorer plus ou moins profondément. Dans notre étude la description constitue notre principale méthode de la présentation des données recueillis »¹⁶.

Cette méthode nous a favorisé de décrire les profils des mariés et des hommes religieux de confession évangélique ainsi que le déroulement des cérémonies du mariage chez les convertis kabyles et les aspects suivants : social, culturel et religieux.

¹⁶ Madeline Grawitz, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001, p406.

Chapitre II :

Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés convertis»

Chapitre II :

Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés convertis»

Introduction :

Dans le présent chapitre, nous allons présenter les profils des informateurs avec lesquels nous avons réalisé les entretiens, qui ont été une source d'information à notre étude.

En premier lieu, nous allons essayer de décrire le profil des agents religieux dans les églises de Tizi-Ouzou, ainsi qu'aux mariés convertis.

I- Présentation des Eglises :

1- Eglise « *Plein évangile* »¹ :

L'implantation de l'Eglise « *Plein évangile* », s'est faite en 1999 dans une villa située dans un quartier qui n'est pas loin de l'Eglise actuelle. Il était situé à 200m de celle-ci dans un quartier nommé « *fer à cheval* ». Tout a débuté par un petit groupe de convertis qui activé à l'époque comprenait à peine douze personnes « *ces derniers seraient convertis bien avant* », ils étaient des étudiants qui faisaient réunion dans les chambres universitaires. En 1996, ils ont loué une villa qui pourrait être le lieu favorable à leurs regroupements ; en 2001, ce groupe s'est multiplié, ses recrues avaient déménagé dans une autre villa celle qu'ils occupent aujourd'hui.

L'Eglise « *Plein évangile* », a été implantée au cœur de la ville de Tizi-Ouzou, elle se considère comme première Eglise qui a osé ouvrir ses portes au public. L'appellation « *Plein évangile* », est une dénomination attribuée à l'Eglise qui représenterait un courant chrétien protestant. C'est une désignation qui signifierait que l'Eglise croit en tout, ce qui est écrit dans l'évangile et que les convertis vivent en conformité avec le contenu de ces livres saints.²

Lors de notre visite ce qui a attiré notre attention est la salle de culte, là où se déroule la cérémonie religieuse d'un mariage ainsi qu'au culte hebdomadaire.

La salle de culte est une grande salle réservée à la prière et à la célébration des cérémonies d'un mariage. Cette dernière peut accueillir jusqu'à milles personnes. Elle

¹ Voir une étude détaillée sur cette église, Laribi Chabane, op cit

² Sahari Samia, *Etude des pratiques et des conduites religieuses chez les convertis au christianisme en Kabylie*, Mémoire de magister, école doctorale en Anthropologie CRASC, université de Tizi-Ouzou, 2001/2012.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

contient des chaises entreposées devant une scène où des instruments de musique sont placés devant un mur décoré par une grande croix en bois. Deux grands écrans, type plasma, sont accrochés qui retransmettent le déroulement de la cérémonie pour ceux qui sont loin de la scène. En fin la salle est ornée de guirlandes, de tableaux sur lesquelles sont transcrits des versets Bibliques.

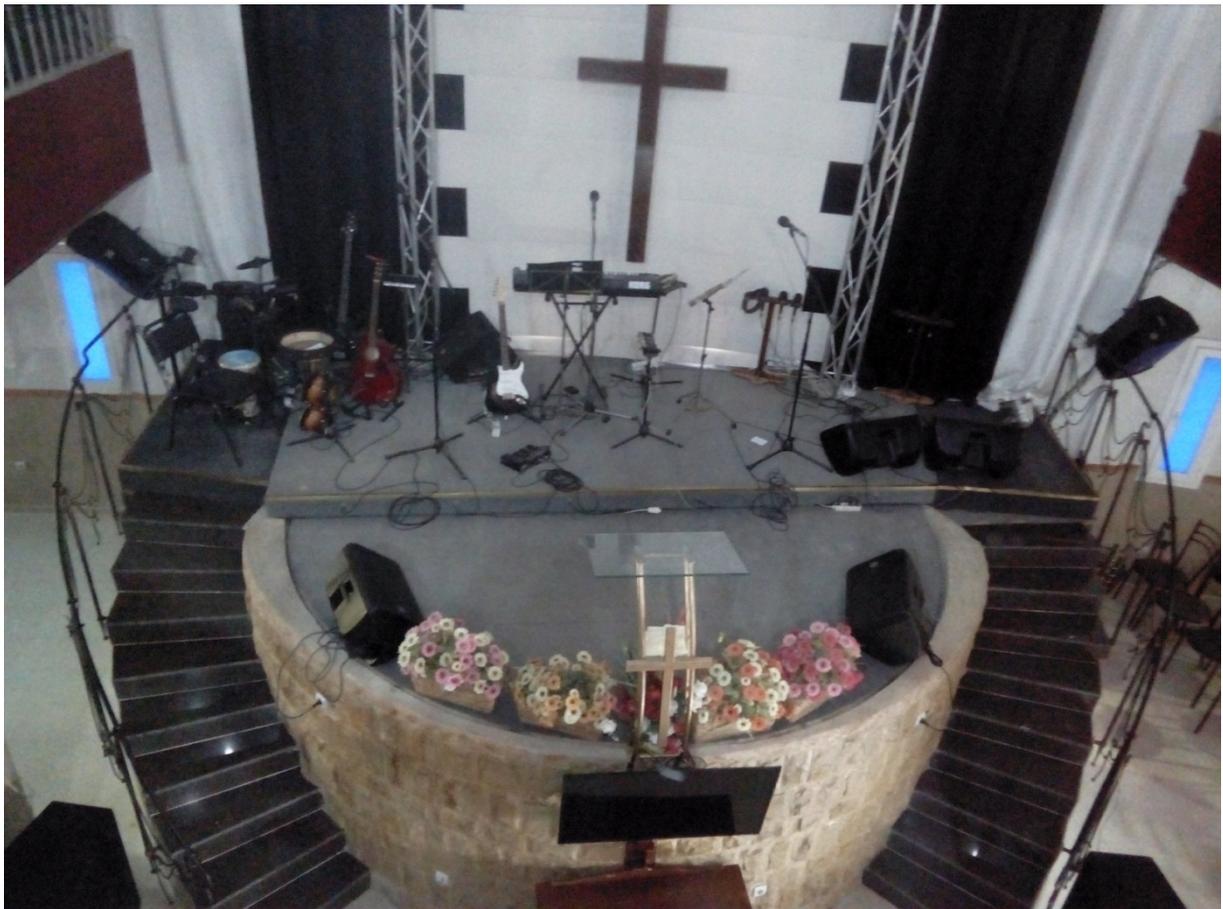


Photo 01: salle de culte de l’Eglise « *Plein évangile* »

2- Eglise « Tafat » :

L'implantation s'est faite en premier lieu en 2003, et juxtaposant l'université Hasnaoua. Cette église était constituée essentiellement de jeunes étudiants algériens et africains. Ces derniers pratiquaient leurs cultes à l'intérieur des deux garages situés en bas d'un immeuble semi-fini.

En mois de novembre 2009, la communauté de l'Eglise « tafat » a quitté ses locaux pour élire domicile à la cité Bakkar ; un quartier de centre ville de Tizi-Ouzou, mitoyen de stade 1^{er} novembre. Cette nouvelle Eglise a en effet commencé à accueillir de plus en plus de fidèles jusqu'au jour où les habitants de ce quartiers ont manifesté leurs mécontentement quant à la présence des chrétiens au milieu de leurs habitations.

La situation s'est envenimée puisque les habitants de ce quartier ont fini par cambrioler et saccager la construction avant de mettre le feu, au lendemain de la fête de Noël, le 25 décembre 2010.

La salle la plus marquante est celle de culte. C'est une grande salle espacée destinée au culte hebdomadaire et aux célébrations des cérémonies festives. A l'intérieur, on trouve sur le côté droit une portière qui mène à la bibliothèque de l'Eglise. Juste à côté, se trouve un potager qui est un dispositif alimentaire pour des rafraîchissants « café, thé, jus, eau, etc.... » Pour leurs pèlerins. Elle contient des chaises entreposées devant une scène décorée par une grande croix en bois. Les murs sont décorés par des tableaux de peinture expressifs et donnent illusion au parcours prophétique de Jésus-Christ.



Photo 02: salle de culte, Eglise « Tafat ».

II- Profils des agents religieux:

D'après les entretiens réalisés avec des agents religieux responsables dans l'église « *Plein évangile* » et l'Eglise « *Tafat* », nous essayons ici de présenter leurs profils leurs statuts ainsi que leurs rôles dans l'action missionnaire et dans l'église particulièrement.

1- Pasteur M :

Pasteur « *M* », marié, père de deux garçons, âgé de 46, originaire de Larbâa Nath Irathen³, issue d'une famille musulmane pratiquante. Il a vécu son enfance à Alger ; « *en*

³ Anciennement « Ichrâiwen » ; à l'époque coloniale Fort-National, est une commune de Haute Kabylie dans la Wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie. Le nom de « Larabaà Nath Iraten » signifie « Mercredi de la tribu des Ath Irathen » en référence au jour du marché hebdomadaire de cette confédération qui draine un grand nombre de villageois.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

1971, nous étions à Alger. A l'âge de quatre ans mon père m'a inscrit dans une Zawiya à Alger pour apprendre la parole de Dieu (coran) (...) En toutes sagesse je me rendais quotidiennement afin de satisfaire le bon Dieu par mes actes (prière, jeûne, se rendre à la mosquée, récitation de coran et ablution) ».

En 1978, son père avait décidé de retourner au village natal, c'est là où sa vie s'est bouleversée. A ce propos il dit : « là du retour, nous avons passé de pénible moment et de mauvaise condition de vie ; la famine et l'étranglement, nous étions à douze personnes dans une petite maisonnette ». Par cet effet sa foi commença à se distraire ; « tout ça, m'a pas vraiment favorisé le temps ni pour ma prière ni pour autres choses. Alors je commençais à mettre fin à ma prière » dit-il.

A l'âge de seize ans, au cours de ses études secondaires, il se posait tant d'interrogations, sur la vie, La souffrance de l'être humain, Pourquoi l'homme est-il créé? Le droit de vivre, etc.

En 1983, il commençait à travailler comme ouvrier, après un temps, il a exploité sa réserve pour un voyage à l'Europe, « là où je voulais me stabiliser afin de ne pas souffrir. En revanche ma souffrance augmentait de jour en jour, j'avais peur de mon avenir ».

A son retour, il a été convoqué au service militaire qui durait deux ans et c'est là où il avait tellement le regret d'avoir perdu beaucoup de temps dans sa vie. Durant cette période, son âme était accrochée et sans issue ; sur ce sujet il nous témoigne : « je me demandais au Dieu pourquoi je suis né ? Quel est mon objectif sur cette terre ? Pourquoi doit-on mourir ? , toutes ces interrogations préoccupaient mon esprit un long moment, mais cela ne m'empêchais pas de perdre espoir, je m'adressais au Dieu, en lui disant : « Dieu mon seigneur vous me connaissiez et moi je ne vous connais pas, vous me voyiez et je ne vous voyais pas et rien ne m'empêcher de vous parler ».

A chaque fois qu'il s'adressait au créateur il ressentait un sentiment émouvant en lui : « pensant que même si Dieu n'exauce pas mes vœux mais il m'entend et me comprend » dit-il.

Sa conversion :

En 1994, Pasteur M se rapproche de la foi chrétienne. Sur la manière avec laquelle s'est réalisé ce rapprochement, il nous la raconte à travers ce récit : « Une fois j'étais en train de prier Dieu en lui disant : Mon Dieu, donner moi une chance de travailler confortablement

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

car mon travail actuel et tellement pénible ». Un mois après, Dieu lui a envoyé un messager qui était son cousin en parallèle son adversaire pour but de l'aider à trouver un poste de travail « *ça sortait de l'ordinaire ! Un ennemi voulait m'aider !? Et cela m'a favorisé à solliciter Dieu à chaque moment dans ma vie ».* Quelques jours après, il a été recruté comme administrateur d'une entreprise au niveau de la Wilaya, il a consacré seize ans de sa vie dans ce domaine.

En 1995, c'était l'année « de bonheur et de prospérité » pour le Pasteur M. C'est l'année de sa conversion : sur cette question il dit :

« A mon retour à la maison j'ai trouvé un livre saint qui était à l'un de mes frères chrétien à l'insu de personne, je l'ai pris avec impatience ! Je lisais verset par verset, jusqu'à ce qu'à ce qu'il se passer quelque chose de magique, une force divine a libéré mon âme, j'étais en paix !! Depuis ce jour, je me suis convertis au christianisme et je commençais à fréquenter l'église pour me fortifier car j'étais persuadé de la bonne décision, dans un verset qui dit : paix, je vous la laisse, paix, je vous la donne. Ma Grâce serait immense sur le peuple. Vos cœurs ne perturbent et ne craignent à rien » et cela l'a beaucoup aidé à surmonter ses peines ».

En mois de décembre 1995, c'était un moment important pour sa foi chrétienne, d'où il dit : « *j'ai commencé à fonder une nouvelle vie, une nouvelle page dans mon parcours personnel, la Bible m'a purifié de toutes choses impuretés, j'ai acquis la sagesse, la tolérance envers autrui. Je commençais à prier avant de prendre toute décision importante ».*

Son rôle comme pasteur :

Son rôle de pasteur de l'église consiste essentiellement en l'éducation, la formation et l'orientation. Sur son rôle, il raconte :

« Un jour, un évangélique m'a rapproché le talent de l'intersession, pour le consacrer au peuple et je serais l'étang de peuple de Dieu ». Depuis ce jour, « *je me suis livré à la parole de Dieu et à la disposition de l'être humain. Notamment dans l'Eglise (éducation, formation, orientation) et aussi en dehors de l'Eglise ; Depuis ce temps, Dieu est mon seul alliée, il n'avait pas cessé de me guider et de me parler comme une Eglise, avec le Saint-Esprit, il me renforçait a me relevé au moment peiné, pour ça je remercie Dieu pour sa promesse ».*

Son mariage :

A propos du choix d'une femme pour son mariage, il témoigne ainsi :

« Il fut un temps, je connais une fille lors d'un culte à l'église, on est devenue amis. Par la suite, notre amitié s'est élargie et on a persuadé que l'un est fait pour l'autre, après trois mois de connaissance on a décidé d'officialiser notre relation par un mariage sur la base de l'amour partagé, l'amitié, la tendresse, la confiance, le respect, le support mutuel ainsi qu'à la fidélité sacrée (...) J'ai demandé sa main auprès de ses parents en compagnie de mes parents. La réponse de l'accord était le jour-même malgré la différence de culte ; sachant que ses parents sont aussi des musulmans pratiquants et vue le changement comportemental dans la vie de leur fille. Après six mois de rencontre, on s'est marié. »

Le jour de son mariage avait coïncidé avec la journée de la célébration de la revendication de l'identité Kabyle, le 20 avril 2001. En plus c'était l'inauguration de l'église « *Plein évangile*. (...) La présence de la presse ; *Liberté* ; *El Watan*, était marquant. Après une semaine « *El chourouk* », organe de presse arabophone, a failli diffuser un article dans le journal et sans sa permission. « *C'était une journée pénible !! Horrible !!* ». dit-il

2- Pasteur F :

« F » homme religieux et pasteur et membre responsable dans l'église « *Plein évangile* ». Cet homme est âgé de 42, marié en 2003 et père de trois enfants. Il est originaire de Boghni⁴ et réside actuellement à Tizi-Ouzou. En 1989, il a arrêté ses études au niveau secondaire (9AF). Il s'est dispensé au commerce.

Sa conversion :

A l'âge de 23 ans, il s'est converti au Christianisme à travers ses proches. Il dit à ce propos : « *On m'a témoigné de l'amour de Dieu manifeste en Jésus-Christ, Jésus qui est mort sur la croix et ressuscité le 3ème jour pour le péché de toute l'humanité. Moi, j'ai complètement refusé cette idée et du même j'ai disputé ceux qui me parlait de Jésus-Christ* ».

⁴ Est une commune de la Wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie, située à environ 38 Km au Sud-ouest de Tizi-Ouzou, à 15 Km à l'ouest d'Ouadhias et à 13 Km à l'est de Drâa El Mizan.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

Par la suite, après un moment donnée cette idée le préoccupait en disant : « *Je me disais en réfléchissant si le Christ qui est réellement le sauveur de l'humanité donc j'ai eu tort. A ce stade, je me suis retrouvé face à une intersection à deux chemins. Quel chemin à suivre ? Quelle est la vérité ? Je me suis dit puis qu'il y a un seul Dieu, alors il devrait y avoir un seul chemin vers Dieu qui est unique* ».

Après un bon moment de réflexion, il s'est dirigeait à Dieu en priant : « *J'ai demandé Dieu en instant chaque jour, chaque moment jusqu'à ce qu'il m'a fait signe ; que le Christ est le mon/notre sauveur. Il m'a donné la foi et il a manifesté son amour pour moi et je le vis réellement : je suis dans la joie et le bonheur, il m'a sauvé, il m'a pardonné, il m'a aimé et il m'aime toujours, il m'a appris à aimer les autres et de les voir comme mes frères, c'est la vie croyez moi* »

Le récit de cet homme montre ses croyances et ses convictions de se donner à la religion chrétienne et montre par ailleurs, le processus de sa conversion.

Son rôle dans l'église se résume à la prédication. Lors de la célébration de la cérémonie religieuse, sa présence est marquante car c'est lui qui orchestre le discours religieux « en effet ce sont des textes tirés de la Bible pour éclaircir le sens du mariage et sa valeur sociale ».

En dehors de l'église, en tant que formateur et un guide pour les autres, sa tâche consiste en la prise en charge de sa famille ; et ce comme l'exprime dans sa foi religieuse : « *Honore ton père et ta mère* », des ses proches « *Aime ton proche comme toi-même* » et de son entourage « *Rendre service, rejoindre les autres, s'entraider, etc.* ».

Son mariage :

Il a rencontré sa femme à l'Eglise lors de culte ; il dit à ce propos : « *On s'est rencontré à l'église, on était tous les deux chrétiens et dans la Bible le partage de la foi chrétienne dans une alliance est très important car il dit : ne vous soumettez pas sous un joug étranger* ». Après six mois de rencontre avec « *Dj* », ils se sont mariés en 2003.

3- Pasteur M.K :

Pasteur M.K, agent religieux, âgé 47 ans, marié et père de trois enfants. Il est originaire de Rdjawn⁵ ; un village perché dominant la ville de Tizi-Ouzou, et issu d'une famille musulman non pratiquante. Il a quatre frères et cinq sœurs non convertis au christianisme. Il a arrêté ses études au niveau terminal, en 1991. Il a fait une formation en technicien d'agronomie.

En 1993, il s'est marié. En année successive (1994-1995) ; il a été convoqué au service militaire. En 1998, il a été rappelé au service national. En 1999, il a fait le commerce jusqu'au 2003.

Sa conversion :

A l'âge de 25 ans il s'est converti au christianisme. Voici comment il raconte l'histoire de sa conversion : *« j'ai pris la Bible entre mes mains qui appartient à mon ami, je l'ai vue, je l'ai prise, je commence à le lire. Au début c'était par une simple curiosité, je ne savais même pas c'était quoi. Par la suite, en lisant les versets Bibliques j'ai constaté qu'il y a une convergence entre la Bible et le Coran, sachant que j'ai acquis quelques données a priori ; quand j'ai lu le Coran les choses n'étaient pas claires, prenant l'exemple « d'Abraham et le sacrifice », l'interprétation de cette histoire était différente dans le Christ, elle reflétait l'ombre des choses à venir c'est El Masih le sauveur de l'humanité. Par la suite, en prenant le Livre saint, je ressentais un sentiment émouvant en moi, c'est ainsi que la Bible m'a beaucoup rapproché de Dieu. (..) En 1995, je me suis baptisé, je me suis livré à l'Eglise et à la voie de Dieu, j'étais sincère avec Dieu je reviens toujours à lui, j'étais presque le premier homme qui s'est converti au christianisme dans mon village».*

En 2003, il s'est sacrifié à la disposition de sa vie divine, dont il dit : *« on a fait inaugurer une maison de Dieu ; Eglise, à Tizi-Ouzou. Et le bon Dieu m'a confié une nouvelle tâche, celle de pastorat ».* Ce pasteur prêche l'évangile pour les autres, et enseigne les nouveaux adeptes. Pour lui devenir pasteur, ce n'est pas une tâche facile ; il dit à ce propos : *« Pour devenir pasteur, il faut qu'il soit appelé de Dieu, au plus de l'ancienneté ; le pasteur doit mener des recherches théologiques, en fin le pasteur doit être bien formé et bien préparer pour accomplir la parole de Dieu. »*

⁵ Est un massif montagneux Kabylie dans la Wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie qui abrite les villages de Sidi Belloua. Le mont Redjaoua à plus 600 mètres d'altitude domine la ville de Tizi-Ouzou.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

Parmi les responsabilités assumées en tant que pasteur est d'être un guide spirituel à la première place, puis d'orienter les gens dans leurs vies divines et d'en prendre soins et la cure d'âme et de rester attaché au Dieu dans les bons et les mauvais moments.

Le rôle de pasteur ne se distingue pas (*dans l'Eglise/ en dehors de l'Eglise*), sa mission et d'assurer une entraide entre les gens et d'orienter les gens sur la foi chrétienne.

4- Pasteur Carl :

Au cours de notre enquête de terrain, nous avons rencontré un agent religieux étranger, lors d'un séminaire organisé à l'église « Tafat », le samedi 30 septembre 2016 à 10h00 du matin et juste après avoir terminé sa conférence, nous avons abordé la signification du mariage chrétien et sa valeur dans la société.

CARL, âgé de 40ans est un pasteur formateur, originaire de London, issu d'une famille chrétienne. Il a vécu 17ans au Maroc pour cela ils l'ont surnommé KARIM.

Notre rencontre occasionnelle avec ce Pasteur, a permis de nous livrer une version religieuse du mariage et du divorce. Le pasteur est celui qui est sensé être formé dans ces questions de société. Ainsi, au cours de l'entretien, il a mis l'accent sur le sens de l'église qui est l'ensemble des gens chrétiens qui partagent la même foi. Suite à cela, il a abordé la signification du mariage chrétien qui est à la fois, tout d'abord avoir la foi chrétienne, ainsi qu'un acte religieux devant Dieu et l'église. C'est une alliance entre un homme et une femme qui deviendront une seule chair « *c'est une alliance pour la vie et une constante de l'humanité* ». La loi a pour but d'unir un couple (*homme et femme*), ensuite l'église a pour objet de rappeler l'enseignement Biblique sur le mariage et d'encourager les jeunes mariés à remercier Dieu et de prier pour eux en témoignage devant leurs proches et les présents (*leur communauté*) de cette engagement. En effet, pour réussir un mariage, la relation doit être basée sur le respect mutuel, l'amitié, la confiance, la cohérence, l'amour, la fidélité et le pardon.

Le mariage fait l'équilibre de la nature, dit-il : « *un homme pour une seule femme, biologiquement parlant, 50% femme, 50% homme, en se référant à la question de la monogamie* ».

En dernier lieu, il a évoqué la question du divorce où l'église ne tolère pas cet acte car le couple marié à dissocier l'alliance divine. Cet acte, ne peut être toléré que dans le cas de la trahison.

III- profils des mariés et l'histoire de leurs conversions :

A- Coté marié :

Nous avons pris l'expérience de « SAMIR » et « L » comme exemple vivant dans la description du rituel d'une cérémonie de mariage (*religieuse et familiale*) et l'expérience personnelle de « Katia » et « Djafar » dans la description et l'analyse des étapes constituant le choix du conjoint et les rencontres des couples.

1- SAMIR :

SAMIR, animateur de théâtre, âgé de 33ans et diplômé en science humaines et sociales à l'université de Tizi-Ouzou en 2001. Il habite à Ait Reggan (*Ouadhia*)⁶, père de deux enfants. Il est issu d'une famille musulmane non-pratiquante sauf un frère qui s'est converti mais élevé dans la culture kabyle. A ce propos il dit : « *Lorsque j'avais 20 ans je m'intéressais à tout ce qui touche à la culture berbère en particulier Kabyle. Cela m'a conduit tout naturellement à m'intéresser aussi à la politique dans la mesure où la culture et la politique, en ce temps-là, étaient inséparables. Mais ce qui m'a attiré le plus c'est le théâtre.* »

Il a pris contact avec la troupe théâtrale de Maison de jeune de la région et demander à jouer un rôle dans une pièce théâtrale qui est en préparation. Et pour cela il a dû suivre une formation d'animateur de théâtre.

Sa conversion :

A l'âge de 27 ans, il a été recruté pour travailler dans une usine, là où un collègue lui parlait de Dieu et de Jésus-Christ pour la première fois. Ce collègue fréquentait l'Eglise de Ouadhia très connue dans la région⁷. A ce propos, il dit : « *pour moi, moi j'ai trouvé enfin quelqu'un d'ouvert avec qui je pouvais discuter et partager mon projet d'écrire une pièce théâtrale sur la religion, en particulier l'Islam et le christianisme, il m'invita une fois à*

⁶ Les Ouadhias est la forme arabisée de Iwadiyen en Kabyle, est une commune de Kabylie dans la Wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie, située à 35 Km au sud de Tizi-Ouzou.

⁷ A propos de cette église voir le mémoire de licence de Loukad Salah et Hammoum Reikia, op cit.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

l'Eglise pour une étude Biblique, je me suis bien préparé mais pas pour me convertir, il était hors de question que je devienne chrétien ! Un jour, j'ai franchi le pas et je me suis rendu à l'Eglise. Ce jour-là, le pasteur parlait de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ ? J'aimais beaucoup ce que ce pasteur disait de Dieu. Il nous présentait un Dieu qui peut intervenir dans notre vie quotidienne qui peut répondre à nos prières, qui peut panser nos cœurs brisés qui veut être un père pour nous. Je continue à fréquenter cette Eglise jusqu'au jour où j'ai compris que Jésus pouvait devenir, aussi pour moi, le sauveur et le seigneur. »

A cette période sa mère, âgée 70 ans, était très souffrante et il demandait à Dieu de la guérir en Jésus-Christ. Deux jours après, il a vu sa mère se relever et retrouver une bonne forme. Depuis cette expérience exceptionnelle de sa vie, il a vécu des moments de joie, de paix même dans les circonstances difficiles qu'il résume dans ce récit : *« la présence de Jésus-Christ était réelle je pouvais avancer en tout confiance sur ce nouveau chemin. »*

Deux ans après, il s'est baptisé à l'Eglise de Tizi-Ouzou. Il s'est marié en 2013 avec une sœur chrétienne « Y » de son village.

2- L :

Jeune Kabyle chrétien, âgé 30ans, originaire de Makouda⁸, il travail comme étant un chef de rang dans un hôtel à Alger, issu d'une famille pratiquante mais pas trop religieuse. Ajout-il *« ils m'ont appris à faire la prière, le carême même si j'étais trop jeune. Lors de mes études, ils m'ont éduqué sur le respect de prochain et à bien s'intégrer dans ma société. Je me souviens au village on partait à la mosquée, les enfants récitaient « les Sourates ».*

Sa conversion :

A l'âge de 16ans, il vivait avec ses grands parents, sa tante s'est convertie au Christ alors qu'elle était musulmane, son comportement a dû marquée un changement remarquable et il ne savait pas qu'elle est devenue chrétienne. *« Ma curiosité s'agrandit, je me demandais tout le temps qu'elle est cette force qui lui a incarné la tendresse, l'affection et la sagesse, car elle avait quelque chose de spéciale en elle. Après un moment donné j'ai découvert qu'elle s'est convertie au Christ, à ce moment là j'étais déçu ! Ce que j'ai ignoré que le Christ est destiné seulement aux occidentaux et pour nous je croyais formellement mes parents et mes arrières parents étaient musulmans et qu'on doit les suivre et tout cela je le gardais dans mon cœur.*

⁸ Une circonscription administrative algérienne, située au nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

Petite à petit, on m'a transmis le film de Jésus je l'ai regardé et je l'ai admiré, quelque chose a attiré mon attention. Je voyais en Jésus des choses merveilleuses, il a aidé des gens affamés, il les a nourrit et il a guéris des malades ; vraiment c'est un homme de haute générosité pour son peuple ». Il témoigne

Pendant toute cette période « j'étais dans le désarroi, je tournais dans le vide car ma vie n'a aucun sens, j'étais tellement perdue. Je continuais à chercher par la suite, j'ai commencé à lire l'évangile et ça m'a vraiment plu et ensuite je commençais à côtoyer des convertis au Christ ». dit-il

A l'âge de 19ans, « j'avais quitté l'école niveau terminal pour des raisons personnelles ensuite je me suis destiné au domaine professionnel pour gagner de l'argent. J'ai travaillé dans un hôtel à Alger à ce moment ma vie prenait un autre chemin où je fumais, je buvais de l'alcool et je me retrouvais en mauvaise compagnie .A ce moment j'entendais toujours une voix me disait « là ce n'est pas ta place, ce ne pas bien de faire ça ». Quatre ans plus tard, j'ai investis mon argent dans un projet et par la fin j'ai déclaré faillite, j'ai perdu mes amis ceux que j'ai considéré comme amis en parallèle j'ai reçu la mort de ma petite amie, j'étais complètement dans le désarroi, j'ai voulu tellement mettre fin à mes jours à ce moment l'intervention de cette voix renouvelée me disais « venez, venez à l'église ». Le lendemain je me suis dirigé avec ma mère et mon frère à l'église, à l'arrivée nous avons prié seigneur et ce qui m'a étonné c'est que mon frère avait les larmes aux yeux tout d'un coup j'ai vu une lumière qui s'est fléchée vers lui, là j'ai persuadé que c'était un signe pour moi, j'ai commencé à pleurer devant seigneur, je proclamais dieu à venir dans mon cœur et mon esprit, je voulais t'adorer avec le saint esprit, et l'église m'a soutenu dans ma prière ». Depuis ce jour, il s'est converti au christianisme.

Son mariage :

En 2014, il a décidé de fonder un foyer après une rencontre avec une jeune fille immigrée qui s'appelle « M », elle aussi issue d'une famille chrétienne depuis son enfance, originaire de Makouda, village Taazibt.

Après huit mois de rencontre ils ont décidé d'officialiser leur relation par la demande de la main chez ses parents. Et deux mois après ils se sont organisés pour une cérémonie de mariage qui a eu lieu 25 octobre 2014.

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

En fin, la vie de « L » s'est stabilisée, dit-il : *« le Dieu a guéri mon cœur et j'ai vu la main de Dieu dans ma vie, il m'a remboursé tout ce que j'ai perdu (l'argents, matériels et amis) en parallèle il m'a récompensé d'une agréable épouse et d'une famille chrétienne ».*

3- Djafar :

DJAFAR, âgé 26 ans, originaire AT YANI, licencié en génie civil à l'université de Tizi-Ouzou en 2013 et maintenant chauffeur de bus *« j'ai toujours pas trouvé mon métier .mais cela ne me fait pas perdre espoir car j'ai la fois en moi. Je sais bien qu'un jour dieu m'offrira ce que je veux, ça tarde oui .mais comme on dit tout ce qui est bon est loin ! »*

Sa vie :

En 2008, la première rencontre avec sa future femme. *« Mon histoire a commencé. C'était avec une jeune fille de mon village que mon amour mûri. Elle était chrétienne, elle faisait la prière presque tout les jours à l'église. Elle était tellement croyante que je la voyais comme un modèle, elle adoré dieu faisait tous ce que la bible recommanda »*

En 2013, il a eu sa licence, sa copine aussi, mais ne lui a pas souri d'exploité sa licence dans son domaine d'étude, après il s'est invité par un ami pour travailler dans un bar-restaurant à Oran comme étant serveur, le temps de trouver son vrai métiers *« Une fois arriver ! Voila une autre vie, un autre monde, les gens étaient développés contrairement au milieu où je vivais ici tout le monde s'occupèrent de sa vie personne ne se mêlait de ton intimité »* Ajout-il

Sa conversion :

Deux mois plus tard, une nouvelle volonté en lui se montrait, il voulait à tout prix savoir ce que la bible voulait dire ! Qu'est ce que ça signifie. Pour quoi son amie s'est-elle accrocher à ce sujet mieux que n'importe qui ! Alors il décidait d'aller à l'église en cachète sans que personne ne le sache, *« d'ailleurs je me suis rendu jusqu'à Ouadia pour y assister. Une fois rentré, j'ai ressenti un sentiment étrange. Une paix dans mon cœur se forma. Ça m'a plus, les gens, étaient gentils avec moi, ce que le curé disait me soulageait ! J'avais trouvé la bonne voie. Je commençais à adorer Jésus sans cesse surtout quand j'ai lu ce qu'il avait fait. C'était magnifique ! Mon Dieu était parfait. Pour lui j'étais prêt à tout faire. Devenir chrétien était ma priorité. Me battre pour cette religion était ma passion ! Depuis j'ai décidé de suivre ce chemin. On m'avait fait le baptême. Je me suis converti puis confesser ! Je demandais pardon à dieu nuits et jours puis je recevais des signes qui me démontraient que j'étais pardonné. J'avais décidé de revenir à la maison, d'essayer de m'améliorer. D'oublier ce que j'avais vécu à ORAN ! Le sale milieu que j'avais fréquenté ! »*

Un an plus tard, son esprit s'est libéré et son mode de vie est beaucoup amélioré. Dit-il *« La bible est devenue sacré pour moi ... »* Sa conversion était discrètement établi, ajoute-il : *« Je suis chrétien toujours et seule mon ex-amie le savait. Personne d'autre est au courant enfin ni amis ni famille seule ceux avec qui je fais la messe, je trouve qu'il n'y'a pas*

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

mieux de pratiquer sa religion tout seul. Le contact qu'il y'a entre moi et mon Dieu est unique et sacré ! Ma vie est devenue stable, jésus m'aide beaucoup ! Je l'aime trop... je ne peux continuer sans cette religion et je ne peux guerre l'échanger ».

Son mariage :

Six moins plut tard, djafar a décidé de reconstruire sa vie, en cherchant une femme après mon premier échec de relation amoureuse *« Ce soir là, j'étais devant mon ordinateur et j'entendais une voix au fond de moi qui me disait : « tu va faire la connaissance de ta moitié ce soir à travers un site de rencontre. ».* *« Je ne pouvais pas expliquer cela mais je l'entendais au fond de moi, ça se répétait. Ça parait incroyable même fou ce que je faisais, mais j'ai tapé "site rencontre" sur un réseau sociale qui est face book, j'ai visité un tas de sites je ne faisais que regarder la page d'accueil et je me disais : "non ce n'est pas ce site"... »*

« Enfin, je suis tombé sur le site où je me suis inscrit et je le savais à 1000% que je la trouverais. J'ai cherché un peu dans la liste des membres (ceux inscrits avec photo), j'ai vu la photo de "demoiselle", je l'ai longtemps contemplé, puis je suis allé voir d'autres membres. Je me souviens avoir regardé sa photo (sans ressentir grand chose) pas mal de fois, puis je repartais sans lui envoyer de message. Je me souviens, je ne la trouvais ni "belle" ni "moche", je l'ai finalement contacté et je doutais fort qu'il me répondrait". Et la deuxième semaine, il a demandé sa main auprès de ses parents et ils ont accepté directement. En fin, il s'est marié le juin 2015.

B- Coté mariée :

Nous avons pris l'expérience de « DJ » et « T » comme exemple vivant à la description du rituel festif d'une cérémonie de mariage.

1- DJ :

Femme au foyer, âgé de 42ans ; Elle est originaire de Larbâa Nath Irathen, réside à Tizi-Ouzou. Elle a arrêté ses études (*niveau terminal*) pour une formation de comptabilité. Elle est issue d'une famille musulmane.

Sa conversion :

A l'âge de 24ans, elle s'est convertie au christianisme par sa propre volonté. Voici comment elle raconte l'histoire de sa conversion : *« j'étais une femme musulmane pratiquante mais sans foi .Un moment donné, j'avais assez de problèmes. Je prié ! Je prié ! Mais sans aucun changement, et j'avais tellement besoin d'une force suprême pour me soutenir. Je cherchais une force divine et j'ai cessé de prier ».* Après un moment, sa sœur s'est dirigée vers l'église *« c'était un vendredi, journée de culte. En premier lieu, je n'étais pas d'accord,*

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

j'allais l'empêcher le lendemain mais je ne savais pas ce qui m'est arrivée?! J'ai fait la grâce matinée malgré le bruit qu'elle a fait. Je l'attendais avec impatience !!! Pendant toute la journée. A son retour, j'allais l'insulter, elle m'a regardé en fixant les yeux sur moi puis elle a pleuré ! Et j'ai pleuré sans savoir pour quelle raison ?!! Elle m'a dit : si tu n'irais pas à l'église, tu ferais l'erreur de ta vie ! ». Le vendredi suivant, je me suis rendue à l'église et j'admirais sagement toutes leurs pratiques de culte. Tout d'un coup, j'ai ressenti quelque chose en moi ! Par la suite, j'ai donné ma vie au Christ, je me suis baptisée et j'ai aussi acheté une Bible et j'étais persuadée de ce que je faisais en exploitant la Bible et l'histoire de Jésus avec tous ses miracles. Tout ce que j'ai fait, était par ma propre volonté, personne ne m'a forcé ni influencé. Vraiment, j'étais confiante et convaincue que c'était le vrai chemin où le Dieu m'a sauvée dans plusieurs situations critiques. [J'ai vu sa main]. Vue le changement en moi, les membres de ma famille se convertissent au Christ l'un derrière l'autre. Après la conversion de ma famille, la vision des gens s'est différenciée car, ils nous disaient « tef\$em i ubrid n Rebbi », en ce qui concerne ma famille proche, ils ont pris une distance malgré qu'on s'invitant dans des situations occasionnelles. Ma famille a pris l'égard dans la pratique des rituels sociaux tels que : Timecreî. On ne prenait pas la viande des sacrifices ainsi que rendre visite aux lieux saints (lemqam).

Son mariage :

Elle a rencontré son mari à l'Eglise lors de culte ; il dit à ce propos : « *On s'est rencontré à l'église, on était tous les deux chrétiens et dans la Bible le partage de la foi chrétienne dans une alliance est très important car il dit : ne vous soumettez pas sous un joug étranger* ». Après six mois de rencontre avec « F », ils se sont mariés en 2003.

2- TASSADIT :

Nous avons enfilé notre enquête de terrain par la célébration du mariage de « TASSADIT » qui s'est récemment déroulée.

TASSADIT, âgée de 26 ans, originaire de Boghni et enseignante de Tamazight. Elle est issue d'une famille chrétienne depuis sa naissance. Elle a été éduquée sur la foi chrétienne et selon la Bible. Elle s'est mariée en juillet 2016.

Son mariage

TASSADIT a connu son fiancé lors d'une rencontre nationale à Bejaia. Ils ont pris contact. Après trois mois de connaissance, il à demandé sa main auprès de ses parents.

3- Katia :

Katia, âgée de 21ans, Kabyle d'origine At yenni. Née en 1995, chrétienne, issue d'une famille modeste, d'un père sévère et d'une mère non instruite, elle a deux petits frères « *En conclusion c'est moi l'ainé et c'est à moi de faire de mon mieux pour aider ma famille et tout simplement pour être la fierté de mes parents* » ajoute-elle.

Sa vie :

En 2003, que sa vie commença à changer, « *comment vais-je dire c'était à cette période que je commençais à grandir voir grande et à me dire que je dois aller de l'avant .j'ai vécu un moment inoubliable qui m'a en quelque sorte choqué, blessé, perdu dans cet univers .Mon innocence ne me laissait pas comprendre j'avais à peine huit ans entre ma scolaire et mon mode de vie qui était très pénible, j'essayais mais je ne trouvais pas de réponses, mes connaissances étaient insuffisantes pour répondre à ce que je posais !. Mais ce que je vivais était très fort pour une enfant. Il fallait vraiment avoir le cœur résistant pour supporter la situation de perdre ma maman dès le jeune âge assassiné par mon père* » dit-elle.

Deux ans passée et voila son père qui a eu le droit de sortir, comment ça s'est passé ? Nul ne le savait. Elle a vécue une vie atroce dont elle témoignait : « *On vivait chez nos grand parent, nous étions mal traité en particulier moi, comme j'étais une fille j'étais obligée de faire tout. J'avais mon examen de sixième qui m'attendait, j'avais le manque de ma mère, j'avais rien en quelque sorte. Je me sentais détesté.* »

A treize ans, sa vie commençait à s'amélioré où son père avait un bon travail qui leur permettaient de subsister à leurs besoins « *d'acheter ce qu'on voulait...* » Ajoute-elle.

Sa conversion :

Elle avait un professeur de français qui l'aider beaucoup elle lui disait toujours : « *ma fille fortifie toi et prend courage, ne sois pas effrayé ni épouvantée ton dieu est avec toi où que tu ailles* », à partir de cette expression, elle était persuadée qu'il existe un petit monde des généreux et des personnes humanitaires.

Trois ans plus tard, elle fréquentait avec une amie chrétienne de son village qui l'a invitée une fois à l'église et elle par sa curiosité elle voulait savoir ce que c'est. En même temps, elle a voulu tellement découvrir ce milieu saint, elle voulait trouver quelque chose en quoi se raccrocher, trouver une raison de vivre parce qu'elle commençait à perdre toute volonté de continuer ! « *Une fois arrivé à l'église où j'ai assisté au culte, un homme venait vers moi et me souhaitait là bienvenu. A cet instant, je me sentais que j'étais à ma*

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

place que quelqu'un m'a donner une place, finalement j'ai de la valeur dans cette vie .l'homme me posa la question : « ma fille pourquoi êtes- vous ici ? »

Moi : je suis venu par curiosité et puis j'ai envie d'avoir une voie pour continuer car je suis perdue...

Le Monsieur : ma fille c'est quoi la sagesse pour vous ?

Moi : la sagesse c'est de patienter et d'attendre laisser le temps et faire les choses au moment où l'on ne peut rien faire !!

Monsieur : bienvenu parmi nous !! Tu dis tout à fait ce qu'il faut dire ! Un mot de plus sera pêché et un mot de moins sera déplaisant, ouvrez votre cœur dieu vous entend parler, libérez vous de ce qui vous honte, laissez votre passé et apprenez à avancer !commencer une nouvelle page soyez proche de dieu.

Emue !! De ce que disait le monsieur mais réjouie car j'avais enfin trouvé ce que je cherchais. Depuis, je partais chaque jours à prier et à force de côtoyer les gens je me sentais que j'avais de la place dans ce monde. J'ai sû que tant je vis donc j'existe et tant que j'ai dieu j'ai toute la force à avancer et à se prospérer !l'absence de ma mère j'ai pu péniblement surmonter et la haine de mon père j'ai durement pu m'en passer, tout simplement le Crist m'a souri, je le voyais souvent dans mes rêves, jésus, ma vie me parla toujours, je ne pouvais pas le voir mais je sentais sa présence à mes cotés... » Témoignee.

A l'âge de 21ans, elle a déjà une vie stable un mari, un foyer, et bientôt une petite fille, ce qu'elle a vécu était dure mais grâce à ça qu'elle a grandi et la chose qui l'a aidé à surmonter tout les obstacles de sa vie c'était bel et bien la bible « *Le fait de devenir chrétienne me laissa me soustraire encore d'avantage et me donna envie de découvrir le monde encore et encore !* » dit-elle.

4- R :

La dernière partie de notre enquête de terrain, consiste à rapprocher une agente religieuse qui fait exemplaire d'une sœur chrétienne. Son rôle est d'éduquer les jeunes filles sur la foi chrétienne et de leur donner des orientations convenables pour une bonne formation de leurs familles pour leurs conjoints et leurs progénitures (comment être une bonne femme pour sa famille et sa société).

Chapitre II : Profils des enquêtés « Agents religieux et mariés »

R, originaire d'At Yanni⁹ âgée de 62ans, mère de trois enfants. Elle était chirurgienne dentiste et actuellement retraitée. Elle est issue d'une famille musulmane, elle s'est mariée en 1978, « *mon mariage était presque à l'européenne* » dit-elle.

Sa conversion :

Après son mariage, « R » déclare qu'elle a vécu de bons moments avec son mari et ses trois enfants, dit-elle : « *on était simple, dans notre cœur on aimait Dieu mais on était pas pratiquants* ». Dans cette état l'enquêtée marque un manque, un vide absolue, dit-elle « *Même si on disposait de tout, l'histoire de ma conversion a commencé par l'adhésion de mes frères à la religion chrétienne. En 1998, je me suis convertie au christianisme et j'ai donné ma vie au Christ. Par la suite j'ai appris beaucoup de qualité et le Christ nous a appris le pardon et la tolérance. Progressivement, je marquais un changement dans ma vie car j'étais malade, il m'a guérie physiquement et émotionnellement. Le Christ est un papa céleste. Le dieu est trop bon, « je me laisse trouver par ceux qui me cherchent », « c'est une expérience vraie, réelle et palpable, je vis pour lui faire plaisir »*. dit-elle

Par la suite, l'enquêté se focalise sur le mariage de son fils ainsi que ses filles ont épousé des Français, où elle insiste sur l'établissement d'un mariage religieux car c'est une institution divine. Ainsi que l'homme quittera sa famille c'est-à-dire la demeure de ses parents pour fonder son propre foyer. Ils formeront une seule chaire « *l'homme doit aimer sa femme et la femme respecte et soumis à son mari* » dit-elle en insistant.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons analysé onze profils d'enquêtés différents en insistant sur leur trajectoire biographique, l'histoire de leur conversion, ainsi que leurs mariages.

Ces agents ont pu participer à la cérémonie de mariage quelque soit familiale ou religieuse.

⁹ Est une commune de la Wilaya de Tizi-Ouzou, située à environ 35 Km au sud-est de Tizi-Ouzou dans la région de Kabylie.

Chapitre IV :

La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Chapitre IV :

La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Dans ce présent chapitre, nous allons essayer de décrire la célébration de la cérémonie du mariage des convertis Kabyles chrétiens essentiellement l'organisation du mariage civil et son déroulement par la suite, nous allons nous focalisé sur la célébration du mariage dans l'église et son déroulement.

I- : organisation du mariage civil :

Les fiancés se rendent à la mairie pour accomplir leur acte de mariage. Cet acte civil s'établie de préférence avant le mariage « *obéissez aux autorités* » ; *l'autorité peut te défendre* »¹, mais dans plusieurs cas sa présence est recommandée pour célébrer la cérémonie religieuse.

Les mariés arriveront en général ensemble à la mairie accompagnés de leurs familles proches. Pour la mariée la présence du père ou du tuteur est indispensable. Le maire ou le responsable de la mairie interviendra sur la lecture de l'acte de mariage suivi enfin par les signatures d'un acte de mariage par les conjoints. « *En premier lieu, le mariage civil a eu lieu à la mairie avec la présence des parents des deux conjoints pour délivrer un acte de mariage* » dit le pasteur de l'église « Tafat »

II- : La cérémonie religieuse :

La liturgie du mariage est un événement unique qui le vit dans un contexte familial et social festif. La préparation du mariage occupe longuement les futurs époux. Elle constitue pour eux un temps précieux, pour leurs familles et leurs amis.

Le couple ne passe pas à l'église comme il passe à la mairie. Lors du mariage religieux même si on ne sait pas toujours expliquer pourquoi, il se passe quelque chose de fort, quelque chose de beau, que l'on soit croyant ou pas. Actuellement, on constate que la plupart des mariages en Kabylie sont célébrés à l'église. A ce propos, le pasteur de l'église « Plein évangile » dit :

« *La célébration de la cérémonie religieuse se fait généralement à l'église car c'est le lieu le plus favorable, le plus équipée et l'autorité extrême de célébrer un mariage aux rites*

¹ Témoignage de pasteur M.K.

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

chrétiens, cette cérémonie peut se réaliser dans d'autres lieux, à la maison et aussi dans des salles des fêtes si ça a été autorisé par la loi ».

L'église est un lieu sacré où se déroule la cérémonie religieuse « En effet, la signification de l'église comprend plutôt l'assemblée de la communauté chrétienne que l'immeuble »², Cette dernière passe par des étapes suivantes.

II-1 : l'entrée dans l'église :

L'entrée dans l'église est un des moments les plus attendus et bien souvent des plus solennels. C'est aussi un moment important quant au choix de la musique ou des chants qui donneront d'entrée le ton du mariage, ainsi qu'à la chorale ou l'organiste de la paroisse en compagnie du pasteur qui célébra le mariage. Lors de notre assistance à la cérémonie de mariage célébré à l'Eglise « Plein évangile » qui a eu lieu le 02 juin 2016 à 10h00 du matin, à la présence des invités, tels que famille proches ; amis et communauté chrétienne de différents âges. A l'arrivée des mariés la troupe de musiciens ; homme et femme, chantaient des louanges dédiés à la grâce de Dieu. Sachant que ces chants sont propres à la production de la communauté chrétienne. Cette musique est accompagnée de différents instruments musicaux ; la batterie, la guitare, piano, darbouka et les micros qui retransmettent le son. A ce moment, la piste de danse est ouverte aux publics présents.

Voici un exemplaire de louange chanté (en Kabyle) :

✚ *Assa-agi d tmeɣra, zhan wulawen ferħen*

Yassue hat-aya da ad ay-yesfeḍ imaṭṭawen (02)

Azul fell-awen maṛra awi-d ezizen fell-i

Nemlal-d di Tmazgida s leħmad icerkken igenni (02)

Afus deg ufus a yatma tazmert n ciṭṭan teɣli

Fell-ay ters-d rreħma ad nkemmel abrid s tdukli (02)

Assa-agi d tameɣra, zhan wulawen ferħen

Yassue hat-aya da ad ay-yesfeḍ imaṭṭawen (02)

² Ibid.

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Iyaw ad ngerrez ccna ad ncekker syid n syadi

Sers-d tudert n lebda ddunit yebna-tt s tayri (02)

Darrow-is i nettusema d nekkni i as-yerren tiyri

Irruḥ i qqedsen nesfa, yiwen wass yusa-d ad ay-yawi (02)

Ass-agi d tameyra, zhan wulawen ferḥen

Yassue hat-aya da ad ay yesfed imattawen(02).

II-2 : La première lecture :

Les lectures que la liturgie³ nous propose sont toujours tirées de la Bible. Ces lectures se manifestent dans l'explication et les sens chrétiens du mariage, et les conditions de vie pour bien réussir son mariage sont récitées par le pasteur dit-il : « *Deg ixef 24, tassedart 3, proverbe 24, version 03 « c'est par la sagesse qu'une maison célèbre et par l'intelligence qu'elle s'affirme, c'est par la science que les chambres se remplissent de tout les liens précieux et agréable » ; les trois points nécessaires :*

- *La sagesse de Dieu « Yaεqub, deg ixef 01, tassedart 05 « win ixxussen lekyasa, ad t id yessuter i Sidi Rebbi, i tt-id yettmudun mebla cceḥa ».*
- *L'intelligence renouveler.*
- *Le savoir pour connaître Dieu et ses capacités. »⁴*

Le sens du mariage chrétien :

« *Le mariage est un sacrement. En disant cela, elle vous invite à découvrir sa foi. »⁵*

« *L'homme et la femme sont appelés à aimer : le mariage est l'un de réalisation particulièrement fécond de cette vocation »⁶.*

Nous avons extraits quelques mots rituels importants lors de la célébration de la cérémonie religieuse du mariage chrétien :

³ Ensembles de cérémonies et des prières qui constituent le service divin.

⁴ Témoignage de pasteur F, audience générale.

⁵ Témoignage de Carl.

⁶ Ibid.

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Alliance : elles sont le symbole de l'engagement des maries l'un envers l'autre, signe de « *leur amour et leur fidélité* ». Mais les alliances sont d'abord le symbole de l'amour qui lie Dieu à l'humanité. Le mariage institue un lien fort et durable entre les époux. Semblable à celui qui Dieu a voulu entre lui et les hommes.

Amour : on peut aimer et être aimé, on peut aimer être amoureux.

Fécondité : une des conditions essentielles du mariage chrétien est la volonté de vouloir être mère et père.

Pardon : Il est l'un des piliers du mariage chrétien. Tout au long de votre vie, vous aurez à pardonner les petites erreurs de chacun.

Liberté : Nul ne peut être contraint à se marier. Le mariage doit rester un échange de vouloir rester libre (même si la vie conjugale se repose sur quelques obligations de vie mais toujours est-il le conjoint aurait sa part de liberté).

II-3 : L'échange des consentements :

C'est le moment le plus fort et le plus émouvant de la cérémonie. Le pasteur tend le micro aux fiancés et orchestre l'échange des consentements.

Nous nous proposerons ci-dessous un exemple d'échange de consentement entre OMAR et GHANIA de Boghni, lors de la célébration de leur mariage le 02 juin 2016 à l'Eglise *plein évangile*.

Le pasteur : OMAR et GHANIA, vous avez écouté la parole de Dieu qui est le sens de l'amour et du mariage. Vous allez vous engager l'un envers l'autre. Est-ce librement et sans contrainte ?

OMAR et GHANIA : oui, j'accepte.

Le pasteur : vous allez vous promettre fidélité, amour, protection, et rattachement dans les bons et mauvais moments. Est-ce pour toute la vie ?

OMAR et GHANIA : oui, pour toute notre vie.

Le pasteur : Accepter-vous la responsabilité d'époux et de parents et d'éduquer vos enfants sur la foi chrétienne. ?

OMAR et GHANIA : oui, nous l'acceptons.

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

OMAR : *Ghania, veux-tu être ma femme ?*

GHANIA : *oui, je veux.*

Et toi, veux-tu être mon mari ?

OMAR : *oui, je le veux. Ghania, je te reçois comme épouse et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.*

GHANIA : *Omar, je te reçois comme époux et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.*

II-4 : L'échange des alliances :

L'échange des alliances qui symbolise et matérialise « l'union devant Dieu » selon les représentations des convertis. « C'est la coutume qui consiste à échanger un anneau de mariage est une des plus belles anciennes traditions nuptiale. Elle remonterait au temps des anciens égyptiens, ces derniers offraient et plaçaient un anneau sur l'annuaire de la main gauche croyant que ce doigt portait une veine reliée directement au cœur, cet anneau fabriqué dans un métal précieux et inaltérable. L'or, devait accorder un mariage pour l'éternité et riche d'amour aux époux qui le porterait. Par sa forme, l'anneau représentait un mariage sans fin considérant qu'il n'y avait aucune limite »⁷

Les alliances sont présentées au célébrant(le pasteur) qui dit cette formule :

« Seigneur, notre Dieu, toi qui as fait alliance avec nous par Jésus-Christ, bénis, maintenant ces alliances qu'elles soient pour Omar et Ghania (qui les porteront à leurs doigts) le signe de leur fidélité et le rappel de leur amour ». Audience générale.

« zdat n Rebbi d tmezgida, euhdey-k ara k-ħemmeley, ad k-qadrey, ad k-zwwarey zdat-i, ad idirey yid-k di tidett, ad ak-dumay d timeklit deg wussan yelħan d wussan n diri. Alliluya, Alliluya. »

II-5 : La bénédiction nuptiale :

Les époux viennent devant l'autel et se tiennent debout puis le célébrant, étend les mains au-dessus des époux.

⁷ www.secretdemariage.com/dossier-5-alliance-mariage-histoire-tradition.html

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

Le pasteur :

Dieu de l'Alliance, nous te prions pour ces époux dont tu as consacré l'union: envoie sur eux ton Esprit et comble-les de tes bienfaits. Qu'ils connaissent ensemble de longues années de bonheur, qu'ils se soutiennent dans les épreuves. Que leur foyer grandisse dans le respect, l'écoute et le pardon mutuel, dans la recherche de la justice, et le souci des pauvres. [Qu'ils connaissent la joie d'une famille heureuse, qu'ils donnent à leurs enfants le goût de vivre selon l'Évangile.] Au terme d'une vie sanctifiée par la grâce de leur mariage, qu'ils parviennent à la plénitude du bonheur avec les saints du ciel dans ton Royaume.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Tous: Amen. »

II-6 : La prière universelle :

C'est le moment de prier pour les nouveaux époux par leurs familles, amis et communauté chrétienne.

« Ad nezzal : Alliluya « A baba Rebbi, sahit yef les promesses-agi gar-asen, A baba Rebbi, neħmed isem-ik yef zwağğ n gamat-nney d wetmat-ney, ttazwert, d tazmert n ruħ El qudus, ad tili fell-asen, di lealaqat-nnsen, A baba Rebbi, tmazgida tezzul iwakken lbaraka ad tili fell-asen, yef tudert-nsen, tikli-nsen, yef dderya-nsen, yef cci-nsen, Ababa Rebbi, snarniten, A baba Rebbi, di tmusni n wawal-ik, di leħmala id-tsarseđ deg wulawen-nsen, nessuter A baba Rebbi s ruħ El qudus, ad tili d tawacult yettubarken A baba Rebbi, A baba Rebbi, ħerziten s yisem n El Yasue, ad d-nini Amen. »

II-7 : L'offrande :

C'est le moment où l'ensemble des invités apportent eux-mêmes leur contribution durant l'offrande (*leur don*), en leur permettant par la même occasion d'admirer les mariés « *Pour la prise en charge de l'église, elle peut faire généralement une cotisation là où les invités versent une somme d'argents symbolique et de les offrir aux mariés comme cadeau d'amour de l'église* » selon pasteur M.K.

Chapitre IV : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans l'église

II-8 : La signature du registre :

C'est le moment où les époux signent le registre de l'église et les photographes pourront profiter de cet instant pour faire de belles photos.

Toutes ces étapes seront clôturées par une petite réception entre famille et amis. Dans la petite cours de l'église nous avons trouvé des tables larges bien dressées de belle nappes colorées de vases de fleurs afin de servir aux invités toutes sortes de gourmandises (gâteaux, pâtisserie, jus, boissons gazeuses et bonbons) en profitant des ces moments de joies.

Conclusion :

Dans cette présentation, nous avons pu décrire d'une manière détaillée les procédures accompagnants la célébration d'un mariage civil ainsi qu'aux rituels festifs qui se résument en huit éléments importants accompagnants la célébration de la cérémonie religieuse fêté dans un lieu sacré (l'Eglise).

Chapitre V:

La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

Conclusion générale

Chapitre V:

La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

Dans ce présent chapitre, nous allons décrire la célébration de la cérémonie du mariage au sein de la famille chez les convertis Kabyles tout en se basant sur le déroulement et les rituels festifs accompagnants cette fête.

I- Cérémonie familiale :

Cette étape est facultative où certains convertis Kabyles procèdent à une cérémonie familiale, en cas où les parents des mariés ne sont pas convertis ou des familles musulmanes leurs bonheur et joie de voir leurs fils mariés. Ils profitent l'occasion d'inviter toutes les personnes proches de la famille et amis afin d'en célébrer ensemble.

.Les convertis Kabyles ont également des traditions et des rites spécifiques que nous avons constatés, lors de la célébration d'un mariage établi le 01 et le 02 juin 2016 à Tizi-Ouzou, qui accompagnent les jours de festivités dans chaque mariage durent généralement deux jours dans lesquelles s'alternent plusieurs rites.

9.1 : Le premier jour :

Le 01 /06 /2016, est le premier jour de la cérémonie de mariage dans lequel s'alternent de nombreuses préparatifs pour célébrer une cérémonie familiale telles que le nettoyage et la décoration de la maison, s'occuper de l'achat des denrées alimentaires légumes, viandes, fruits, boissons ; Samir qui est un jeune chrétien marié témoigne de son cas , il dit : « *Très tôt, je me suis rendu au marché avec mon grand frère pour récupérer les denrées alimentaires (fruits, légumes) par la suite on est passé chez le bouché pour récupérer la viande qu'on a déjà réservée au moins quinze jours d'avance* » et les gâteaux qu'on faisait autrefois à la maison et maintenant ce n'est pas le cas on les achetée du pâtissier .Samir ajoute-il : « *En ce qui concerne les gâteaux qu'on a déjà réservées presque un mois avant le mariage, ma tante paternelle s'est en chargée pour les récupérer chez la pâtissière avant que les invités s'enfilent à la maison* »

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

9.1.1 : Chez les parents du marié :

Au premier jour de la cérémonie vers les coups de 10h de matin la famille du marié s'est dirigée vers la maison de la mariée accompagnée de la belle-mère, le beau père et quelques membres de la famille notant qu'à cette journée la présence de quelque vieux / vieilles vêtent d'une manière traditionnelle (robes kabyles pour les femmes et burnous pour les hommes) est indispensable marquant la sagesse, l'élégance et la tradition ajoutant à l'absence total du marié. Samir un jeune homme, marié chrétien témoigne de son cas, il dit : « *Ce jour là, mon père, ma mère et quelques membres de ma famille (tantes, oncles sont allés ramenés le diner de la marié chez ses parents sans que je m'y suis rend avec eux* »

Le diner de la mariée ou « Aæggen n teslit» qui est une pratique sociale ancestrale¹ qui a une signification symbolique ; à ce propos Samir qui est un jeune marié témoigne : « *nous avons organisé une cérémonie familiale sans avoir s'en passer des traditions et des rites ancestrales, d'où « Aæggen n teslit » est une tradition indispensable dans notre société notamment chez ma famille* »², en parallèle qui désigne des denrées alimentaires destinées à la famille de la mariée.

- 50 Kilos de semoule
- Une cuisse du bœuf (*Tismert*)
- Des légumes (*carottes, haricots-verts, courgettes, etc. ...*)
- Des fruits
- 10 litres d'huile (*05 d'huiles d'olives/ 05 d'huile sans gout*)

Sachant que cette tradition est appliquée différemment si le marié réside plus loin, dans ce cas, on exige une somme d'argent pour en acheter, Tassadit témoigne : « *c'était la*

¹ A ce propos voir : Magalie Boisnard, « Le Mariage en Kabylie », *Revue indigène*, t.II, 173-177, 1907 ; Germaine Laoust-Chantreaux, *Kabylie : côté femmes : la vie à At Hichem 1937-1939*, Edisud, Paris, 1990 ; Khodja Farida, *Monographie des rituels festifs célébrés au village Abouda Oufella de 1980 à Nos jours*, Mémoire de licence, université de Tizi-Ouzou, 2008.

² Témoignage de S.

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

famille de mari qui a offert une somme d'argent pour « *imensi n teslit* à mon père pour s'occuper des achats (légumes, fruits, et viandes) vue la distance»³.

Chez les convertis kabyles, apporter « *tbeq n lhenni* » pour la mariée est un élément inexistant car cette tradition a un apport avec d'autres religions. Durant notre enquête établie le 15/06/2016, chez les parents de la mariée nous attendions à ce qu'il y ait une séance pour la pose du henné mais cette pratique est carrément absente dans la communauté Kabyle chrétienne. Notamment que la pose du *henné* chez la mariée serait inexistante Dj dit-elle : « *nous avons rien établi de rituels relatif à la société, comme la pose de « henni »* »⁴.

9.1.2 : Chez les parents de la mariée :

Au jour même vers les coups de 18h, la famille de Tassadit, une jeune fille mariée originaire de Boghni, profite pour faire un dîner de la mariée (*imensi n teslit*) qui est un plat traditionnel très connu qui est le couscous garni de la viande rouge accompagné d'une sauce de légumes frais (carottes, courgettes, haricot-verts, et les poix-chiches), en invitant les amis et les proches, Tassadit témoigne de son cas : « *Mon père s'est chargé lui-même à inviter les membres de ma famille ainsi qu'aux gens de mon village notamment les plus proches par contre ma mère s'est chargée spécifiquement aux femmes* »

Une fois le dîner est terminé vers les coups de 21h, une soirée a été animée, là où la jeune mariée va présenter son trousseau (*tesdira*) qui désigne un défilé de présentation de huit robes de festivités en nombres précis en commençant de la robe kabyle qu'on surnommée « Tawadhit » la robe de Ouadhia car c'est un modèle très élégant d'une robe kabyle la plus portée par les jeunes filles mariées, en premier lieu et celle qui représente la région puis lqoftan, la robe de soirée et Mansouriya signalons que à chaque tenue vestimentaire habillée a sa musique spécifique ou représentante à sa région prenant l'exemple de robe kabyle de Tizi Ouzou on lui avait destinée généralement idhebalens. « *En deuxième lieu, nous avons organisé une petite cérémonie familiale à la présence de mes cousins et toute ma famille proche.* » Tassadit dit-elle.

³ Témoignage de D, établit le 07.09.2016.

⁴ Idem.

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

Au soir, au cours de la cérémonie, nous avons constaté un regroupement des personnes les plus proches de la marié se regroupaient dans un salon bien décoré, des tables bien remplies de multiples boissons (thé, café, jus et limonades), en plus de la garniture (gâteaux traditionnelles, baqlaoua, griweches et maqrouts), les invités commencent à affluer vers la maison de la fête portant des cadeaux symboliques tels que des cadeaux de literie, somme d'argent et autres savonnettes et parfums. La soirée a été animée par des chants non stop spéciaux fêtes qui se sont substitués aux troupes folkloriques des tambourins. A ce propos, Dj femme mariée originaire de Iarbaa nath Irathen résidente à Tizi ouzou raconte sa fête de mariage : « *La veille du mariage, j'étais la première à faire une fête avec un disc-jockey et qui a cassé les tabous du village « j'ai fait « tasdira » à la présence de mes amies et ma famille proche »*

9.1.3. La veille du mariage chez le marié :

Lors de notre enquête de terrain établit le 30/06/2016 à dans la ville de Tizi-Ouzou nous avons constaté, après de longues préparations les derniers jours passent vite et la fête arrive. Cela a commencé d'abord par les invitations !quand il y a beaucoup de convives la famille préfère inviter quinze jours avant la cérémonie de mariage afin de donner de la valeur pour leur hôte. L jeune chrétien marié originaire de Makouda témoigne de son cas : « *mes parents se sont chargés à inviter nos familles telles que tantes, oncles et amis proches pour la cérémonie de mariage quinze jours à l'avance »*

Dans des familles modestes telle que la famille de Samir, le marié préfère acheter de la viande juste pour faire une petite fête entre famille afin d'éviter les dépenses de l'argent. Il témoigne de son cas « *Ma situation financière ne me permettait pas de célébrer ma fête d'une manière très chic ; il fallait que je répondais à mes moyens subsistances »* Par contre chez les familles aisées c'est le contraire le marié préfère faire une grande fête telle que la famille de L. Il témoigne de son mariage : « *Mes parents ont voulu célébrer ma fête de mariage d'une manière élégante à satisfaire tout le monde. Nous avons invité un grand nombre d'invités à la célébration »*

Deux jours avant le mariage, la famille de L jeune marié a égorgé un bœuf, c'est le signe de la paix. Ils l'égorgent de but d'éloigner tout maléfique entré avec la mariée le jour du mariage. Le soir les tentes et cousines se réunissent à éplucher les légumes et à préparer ce

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

que le cuisinier aurait besoin au repas. Le lendemain la famille se lève tôt pour laver la maison et se préparer pour aller chez l'épouse pour lui ramené un gigot et quelques légumes. Une fois arrivée la famille de l'époux part directement à manger tandis que la mariée se prépare en portant une robe kabyle et les bijoux. Dj femme mariée témoigne de son mariage : *« lorsque ma belle famille est arrivée, ma famille avait belle et bien dressait les tables de toutes sortes de nourriture. Nous les avons accueillis avec le « beyrir » qui est une omelette à base d'œufs, farine et levure ainsi qu'au steak garni de miel signent de générosité par la suite ils passent aux plats principaux tels que la chorba, couscous qui est un plat traditionnel, viandes et boissons »*

Une fois terminée de manger, nous avons constaté dans la célébration de la cérémonie, le cas de Tassadit, toute la famille se réunit dans le salon où la jeune mariée sort accompagnée de sa belle-mère ou quelqu'un de la famille de son mari pour la présenter aux invités. Ils dansent entre eux pour un moment de plaisir, puis ils commencent à lui donner de l'argent. Une fois la réception est terminée, la famille du marié revient à la maison pour ensuite se préparer à la soirée.

Nous avons constaté dans la célébration de mariage le cas de Djafer jeune marié où à 17h du soir les tables se sont déjà préparées pour le service du soir chez la famille du mari. Les gens de toutes sortes ; hommes, femmes, enfants jeunes ou vieux commençaient à s'affluer afin de profiter du diner de marié. Nous avons constaté que c'est la mère qui restait devant la porte pour accueillir ses invités et de recevoir les cadeaux offerts (ustensiles de ménages, somme d'argents et autres).

Trois heures passées, après tout le monde a eu sa part de diner, nous signalons que c'est le moment où la vraie fête commence. Généralement ils ramènent un disque jockey mais ils y en a ceux qui ramènent des chanteurs où la famille de Samir animait la soirée juste avec un disc-jockey et d'autres avec des tambours où le cas de mariage de L ; sa famille animait la soirée avec des tambours et des chanteurs amateurs de sa région. Chacun a ses propres moyens. Tout le monde passaient la soirée à danser et à chanter aux aires des tambourins jusqu'à l'aube et chacun rentrait chez soi content et heureux d'avoir passé un agréable moment entre familles et amis. Par contre, pour la famille du marié dont nous avons constaté chez la famille de Djafar ce n'est pas fini car c'est le moment idéal de profiter l'occasion à se

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

préparer au déjeuner du lendemain. Djafar témoigne : « *lorsque la soirée est terminée vers les coups de 2h de matin, ma famille notamment mes sœurs, mes cousines et voisines se dirigeaient directement à l'épluchant des légumes qu'on aura besoin au lendemain matin* »

9.2 : Le deuxième jour :

Ce jour est le plus important et le plus attendu pour les mariés. C'est le jour où la mariée va être enfin installée dans sa nouvelle demeure chez son mari.

9.2.1 : le jour du mariage :

Tôt le matin, lors de notre présence à la fête de mariage établit le 01/07/2016 dans la ville Tizi-Ouzou. Vers les coups de 07h du matin, la mariée est accompagnée à la coiffeuse par ses amies. Tout le monde se préparait à la cérémonie du mariage. A ce propos Dj raconte son cas : « *Le jour du mariage, très tôt, je me suis préparé très bien, je me suis dirigée chez la coiffeuse pour me coiffer et me maquiller et ça durait en moins trois heures. A mon retour à la maison j'ai pris un repas léger et du coup on attendait juste l'arrivée du cortège (taqafaft) pour me vêtir de la robe de mariée. A leur arrivée, avant de quitter la demeure de mes parents, on a fait d'abord les fiançailles (on portait les alliances) puis on s'est dirigé vers ma nouvelle maison* ».

Entre temps, nous avons constaté que la famille du marié se préparait pour ramener la mariée de chez-elle accompagnée de la famille, amis proches et sans oublier le marié vêtu d'une manière classe et élégante.

A l'arrivée du cortège environs 14h du soir à la maison de la mariée, nous avons constaté dans de le cas de Tassadit que la famille de marié accompagnée des tambourins qui joueraient quelques airs tandis que les invités on les accueillait avec des rafraichissants et de la pâtisserie. La mariées portait une robe blanche, un burnous avec tous les bijoux qui vont avec. Une fois qu'elle est prête, elle sortait accompagnée de son conjoint de sa maison paternelle sous la grâce de son père en lui donnant du « miel » signe de bonté. « *Le lendemain matin, à l'arrivée du cortège, je me suis sorti de la porte principale de notre maison sous la grâce de mon père* » dit Tassadit. En installant la mariée dans la voiture du cortège et tout le

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

monde prenait sa place, les voitures s'enfilaient avec des claques sons directement vers la maison du marié.

Lors de notre assistance à la cérémonie de mariage qui a eu lieu le 01/07/2016 que les convertis kabyles chrétiens se maintenaient aux traditions et aux coutumes ancestrales. Vers les coups de 16h En arrivant au seuil de la demeure du mari, nous avons constaté la mère (*ou la parente*) du jeune marié donne à sa bru un verre d'eau ou de lait signe de transparence et elle lui disait à voix douce : « Aman d laman ». La jeune mariée boit dans ses mains une quantité. Ensuite, la belle lui ramène un plat empli de friandises, de cacahuètes, dattes, bonbons,... (*lfal*) qu'elle jette toujours derrière elle qui symbolise la fécondité.

Après quelques instants d'animation et de joie, la mariée met enfin les pieds dans la maison de son mari. Après un moment, elle expose pour la séance photos avec son mari et toute la famille avant de rejoindre sa chambre.

Vers les coups de 19h, après l'installation de la mariée et de ces accompagnateurs, un diner aux invités a été servi afin de se reposer et de se fortifier pour entamer la dernière soirée qui clôturerait la cérémonie de mariage : Samir témoigne pour son cas : « *une fois ma femme est installée, ma famille s'est procédée au service du diner* »

Une fois le diner est terminé, la soirée est animée par des tambourins et des chanteurs. A ce propos S raconte : « *A la soirée, nous avons clôturé la fête par une petite réception à la présence de la famille (les convertis et les non-convertis, ainsi qu'aux amis)* ». Tout le monde était à la piste de dance et de chants notamment les mariés et leurs familles, les femmes lançaient des youyous avant que le marié rejoignait sa femme

La consommation du mariage :

En règle générale, la consommation du mariage doit être faite après la cérémonie religieuse. Dj raconte son cas, elle dit « *En fin, la consommation du mariage, était le jour-même après la bénédiction nuptiale* ».

Le mariage pour être réel, doit être « *consommé* » c'est-à-dire comprendre des relations sexuelles régulières, librement offertes dans le respect du désir et du corps du conjoint. Les

Chapitre V : La cérémonie des mariages chez les convertis Kabyles dans la famille

rites accomplis lors de la réunion des deux sexes, et notamment les rites de rencontre des mariés, révèlent l'antagonisme latent de sexe. Une fois que la cérémonie est finie les deux mariés consacrent un petit moment d'intimité à fin de consommer leur mariage, de but de sentir qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Autrefois, le couple passaient leur premier contact à la maison et le faisaient pour la première fois dans leur chambre Dj témoigne de son cas : « *J'ai passé ma nuit de noce à la maison de ma belle famille* ». Récemment cette pratique a pris une nouvelle signification, une nouvelle mode s'est apparue, maintenant c'est plus modeste de partir faire sa nuit de noce dans un hôtel Tassadit témoigne de son cas : « *A la soirée après que tout le invités rejoignaient leurs maisons, moi et mon mari, nous avons pris la route en dirigeant vers un hôtel à Tizi-ouzou. Nous avons fait une réservation dans un hôtel trois mois avant la cérémonie de mariage afin de passer la nuit de noce loin de ma belle famille* »

Conclusion :

Dans ce présent chapitre nous avons essayé de mettre en valeur quelques rites observés lors de la célébration d'une cérémonie au sein de la famille notamment chez la famille de conjoint et la famille de la conjointe tout en focalisant sur des témoignages vivants et des étapes festives.

Dans l'ensemble, les rituels festifs chez les convertis kabyles se sont maintenus par la communauté chrétienne, il n'y a rien d'éléments spécifique dans la célébration de mariage.

Conclusion
générale :

Conclusion :

Tout au long de ce travail, nous avons tenté de décrire et d'analyser le couple et le mariage chez les convertis Kabyles chrétiens. Nous nous sommes particulièrement penchées sur les représentations sociales des convertis Kabyles parce qu'elles permettent une approche de la vie réelle d'une société en pleine mutation.

Notre cadre théorique et nos méthodes d'enquête de terrain, nous ont permis d'analyser l'évolution socioculturelle du mariage et la relation que les Kabyles établissent leur culture ancestrale.

En effet, malgré le nombre élevé de travaux consacré au mariage, nous avons pu constater qu'il n'y avait presque pas d'étude établie sur le thème « mariage chez les convertis Kabyles », différentes raisons expliquent ce manque est relatives à l'absence d'adhésion de l'autre quelques soit ses origines, ses pratiques sociales, religieuses, culturelles et politique, il est donc fermement condamné revenant au cas marginal que vivait la communauté chrétienne dans la société Kabyle.

Au terme de notre analyse, nous constatons que pour ces jeunes, le mariage c'est un acte qui permet d'officialiser l'union et de faire la fête avec leur famille et leurs proches. Le caractère sacré de cette union a été aussi mis en avant.

Dans l'ensemble, la plupart de nos enquêtés recommandent le choix de leur partenaire. Toutefois, ils considèrent que le mariage coutumier reste une étape importante avec le rituel des présentations et celui de la remise de la dot.

En abordant la famille, nous avons pu mesurer le rôle qu'elle joue en tant qu'instance de socialisation qui reste l'élément essentiel dans l'institution du mariage.

Tous ces constats nous amènent à retenir un élément essentiel : malgré l'attachement des jeunes converties Kabyles aux valeurs traditionnelles, leur vision du couple se rapproche de plus en plus du modèle occidental notamment dans la célébration de la cérémonie religieuse dans l'église. Les rituels anciens dans les célébrations des mariages chez les convertis sont fortement observables et présents, notamment dans les familles.

Les mariages sont beaucoup plus un prétexte pour rassembler des familles que l'union de deux personnes. Aujourd'hui le mariage en Kabylie a évolué comparativement à ce qu'il a été dans le passé. Il tend à devenir de moins en moins superstitieux et intègre de nouveaux éléments de la modernité telle que la cérémonie religieuse célébrée à l'église qui est un facteur de changement et signe de l'évolution. Ce changement permet plus de liberté, de couleurs et d'ambiance festive.

Conclusion :

Par ailleurs, la population des convertis kabyle ne peut pas s'en passer des rituels de festivités durant la célébration de la fête de mariage. Cette étape s'inspire toujours du traditionnel et des coutumes c'est ce qu'il fait un facteur d'attachement sur le plan social et culturel à la culture ancestrale Kabyle.

Bibliographie :

Ouvrage:

- AbrousDahbia, *La Société des Missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère Kabylie-Aurès-Mزاب*, Peeters, Paris, Louvaine-Dudley-MA, SELAF N° 440, 2007.
- Ait Abdelmalek Zohra, *Protestants en Algérie le protestantisme et son action missionnaire en Algérie aux XIXe et XXe siècles*, Olivétan, 2004.
- At Mansour AmroucheFadhma, *Histoire de ma vie*, Bouchene, Alger, 1989
- Bergeron Richard, *Le couple comme nouveau lieu spirituel*, Novalis. 2012
- Bourdieu pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, édition Seuil, Paris, 2000.
- Colonna Ugo, « La compagne de Jésus en Algérie (1840-1880), l'exemple de la mission de Kabylie (1863-1880) », *Monde Arabe Maghreb-Machrek*, N 135, 1992, pp 68-78
- Direche – Slimani Karima ; *les Chrétiens de Kabylie 1873-1954, une action missionnaire dans l'Algérie coloniale*, Bouchène, Paris, 2004.
- Dumery Henry, *Phénomélogie et religion*, 2^{ème} édition, Paris, 1962.
- Durkheim Emile, *La sociologie de la famille*, édition de Minuit, Paris, 1888.
- Lacoste-Dujardin Camille, *Des mères contre les femmes*, édition Bouchène, Alger, 1990.
- Lévi-Strauss Claude, *Les structures élémentaires de la parenté*, Mouton, Paris, 1967.
- Mayor Henri-Samuel, *L'Evangile en Kabylie*, Georges Bridel, Lausanne, 1882.
- Magalie Boissard “ Le Mariage en Kabylie”, *Revue indigene*, t, II, 173-177, 1907; Germaine Laoust-Chantreaux, *Kabylie: côté femmes : la vie à At Hichem 1937-1939*, Edisud, paris, 1990.

Mémoires :

- AnssouSane, *La construction du projet de mariage chez les migrants sénégalais de Loire-Atlantique (France)*, thèse de doctorat de.24janvier2011.
- LaribiChabane, *L'évolution de la communauté chrétienne : cas de l'église Plein Evangile de Tizi-Ouzou (E.P.E.T.O)*, Mémoire de Master en sociologie du développement social, Université de Tizi-Ouzou, 2013. ;
- Khodja Farid, *Monographie des rituels festifs célébrés au village Abouda Oufella de 1980 à Nos jours*, Mémoire de licence, université de Tizi-Ouzou, 2008.

Bibliographie :

- Loukad Salah et Hammoum Rokia, *Représentations des convertis à l'égard des pratiques rituelles et culturelles musulmanes et protestantes: le cas de l'église de Oucif et des Oudhias*, Mémoire de Licence, Université de Tizi-Ouzou, 2010,
- Loukad Salah, *Approche historique des missions protestantes en Kabylie, fin du XIX siècle et début XX siècle*, Mémoire de Master I, INALCO, Paris, 2013
- Sahari Samia, *Etudes des pratiques et des conduites religieuses chez les convertis au christianisme en Kabylie*, Mémoire de magister école doctorale en Anthropologie CRASC, Université de Tizi-Ouzou, 2001/2012.

Dictionnaires :

- Boudon Raymond, Cherkaoui Mohamed, Lécuyer Bernard-Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, 3^{ème} éditions Paris, Avril 2003.
- Ferréol Gilles, Cauche Philippe, Duprez Jean-Marie, Gadry Nicole, Simon Michel, *Dictionnaire de sociologie* Armand Colin, 3^{ème} édition, Paris 2004.
- *Dictionnaire de sociologie*, LE ROBERT/SEUIL, Paris, juin 2006.
- *Dictionnaire de sociologie*, LAROUSSE, Canada, 2005.

Sites internet :

- www.Secretdemariage.com/dossier-5-alliance-mariage-histoire-tradition.html

Résumé en français :

Chez les convertis Kabyle chrétiens, le mariage est une institution qui permet l'union de deux personnes et de deux familles. Sur le plan juridique, seul le mariage civil a une valeur légale.

Le mariage religieux constitue une étape très élaborée car c'est un signe sacré institué par Dieu et Jésus-Christ pour qu'il soit reçu comme une opération efficace.

Le mariage chrétien s'appuie sur « quatre piliers » considérés comme des éléments garantissant la validité du sacrement. Aussi, lors de leur engagement, chacun des fiancés doit-il être pleinement libre pour s'engager à la fidélité à l'indissolubilité et à la fécondité. Mais, le mariage traditionnel encore appelé mariage coutumier reste une étape importante durant laquelle se déroule la cérémonie de la dot.

Cette étude traite de la manière dont les convertis Kabyle chrétiens se représentent le couple et le mariage. Nos champs d'investigation portent sur l'évolution socioculturelle de cette institution.

Notre problématique qui se décline en plusieurs questions a pour principal objectif de décrire le modèle du couple et le type de mariage aux quels aspirent ces jeunes.

Le travail de terrain, nous a permis d'établir une typologie de conduites et des discours recueillis. Les principaux thèmes abordés sont : la monogamie, le choix du partenaire, les rencontres et la formation du couple.

Ce travail permet donc une approche des rapports de couple et du mariage dans une société Kabyle en pleine évolution, il livre un discours partagé entre tradition et modernité.

Agzul

Degunadi-agi nney neereḍ ad neglem, ad nernu tasleḍt itmayra n zwaḡ yer leqbayel imasihiyen n Tizi Wezzu s wudem n tussna n wumdan.

Zwaḡ d tasudut¹ gar sin n yimadanen akked snat n twaculin. Swudem n lqanun, ḥala zwaḡ aḡarim² iyesean azal di tmetti.

Zwaḡ swudem n tdiyanit tamasihiḥt d tigejdit acku dazamul uyris³ iweṣṣa-d Rebbi d Lyassue iwakken ad tesɛu azal tdukli-nsen.

Zwaḡ yer yiqbayliyen imasihiyen yebna yef ukkuz n tgejda I ara yeḡḡen tdukli d lemehda ad tdum. Acku tdukli-agi, ilaq ad tili s lebḡi nyal yiwen seg-sen mači dalbaeḍ ara yeṭṭfen leqsed deg umkan-nsen yerna ad tettubarrek s Rebbi d Lyassue.

Deg tezrawt-agi, nufa-d belli ansayen n tmeyra n zwaḡ n leqbayel imasihiyen mazal ttidiren ḡas akken zwaḡ-agi yern-d kra n yiferdisen atraren yer usfugel-is.

Leqdic-aginney yebḍa yefsemmus n yiḥricen:

Aḥric amenzu: Deg uḥric-agi, nessken-d tarrayt insemres deg leqdic-agi d wamek nessaweḍ ad nawi isalen yerzan asentel-agi.

Aḥricwis sin: Neereḍ deg uḥric-agi, ad nefk udem d tuddert n yisestanen⁴ ama d yinebdaḍ⁵ n tmezgida⁶ ama d wid izewḡḡen.

Di tazwara, nerra lwelha yef umazray⁷ n tmezgida n “tafat” d tt-in “plein évangile” i yellan di temdint n Tizi Wezzu.

Aḥric wis kraḍ: Deg uḥric-agi, nefka- d azal iyecrekken tameṭṭut d urgaz d wamek ara tbennu twacult tamasihiḥt seg wass amenzu n temlilit alama d lexḍubga.

¹ Institution

² Civil

³ Sacré

⁴ Enquêtes

⁵ Responsable

⁶ Eglise

⁷ Historique

Agzul :

Aḥric wis ukkuz: Deg uḥric-agi, nesegza-d di tazwara zwağ aɣarmi id-yettilin deg tɣiwant s tilin n snat n twaculin ilmed n tnaga⁸. Syen akin, neereḍ adneglem tameɣra n zzwag di tmezgida seg umecwar ɣer wayeḍ.

Aḥric wis semmus: Aḥric-agi d tasledt d uglam n yisekkiren⁹ n tmeɣra n zwağ di twacult tamasihit. Yal tamnadt tesa isekkiren itt-yaenan.

Assayed n unadi-agi, d asumen¹⁰ n yiwet n tilawt iyellan di tmetti melmukan. S umata d leqdic iyerran lwelha iyisekkiren iyettafaren tameɣra n zwağ ɣer leqbayel imasihiyen.

⁸ Témoignage

⁹ Rites

¹⁰ Illustration

Annexes

Guide d'entretien :

A travers ces questions on va essayer d'éclaircir ou de donner une image sur une pratique sociale telle qu'elle est célébrée. On va établir un entretien qui se base sur trois critères, pour arriver à dégager des éléments de base qui constitue un mariage chrétien.

- I. Les mariés (les concernés).
- II. Les parents des mariés.
- III. Les responsables de l'église.

Tous ces critères qui font la contribution à la célébration d'un mariage chrétien seront ultérieurement bien détailler.

I. Les mariés :

1. L'identification : (questions d'état).

- Quel âge a-t-il ?
- Il s'agit de quelle personne : conjoint /épouse ?
- Quel est son niveau d'instruction ?
- Quelle est l'année de sa conversion ?
- Existe-t-il des converties dans la famille ? qui ? combien ?
- Il a-t-il des mariages chrétiens dans la famille ?

2. Mariage :

- Quelle est l'année du mariage ?
- Comment se fait-il le choix du conjoint. pourquoi?
- Prennent-ils du temps pour se marier ? quelle est sa signification ?

Pour célébrer un mariage, il faut passer par deux étapes importantes sont les suivantes :

a. Mariage civil :

- Quels sont les empêchements absolus au mariage ?
 - Problèmes d'ordre administratifs.
 - Problèmes d'ordre familial :

Annexes

- Existe-il l'autorité parentale ?
- Il y'a-t-il des interdictions de mariage en cas de consanguinité ?

b. Mariage religieux :

1) Célébration du mariage à l'intérieure de l'église :

- Pourquoi se marier à l'église ?
- Quelle est la symbolique des alliances ?
- Quelles sont les personnes invitées à la cérémonie ?
- Quelle est la tenue vestimentaire et ses accessoires porteront la mariée et le mari ?
- Vous connaissez-vous depuis longtemps ?pourquoi ?
- Raconter le détail de cette cérémonie : comment se fait-elle ?

2) La cérémonie familiale :

- Organisez-vous une soirée familiales, y'a-t-il des traditions spécifiques à votre famille/région ?
- Quels sont les préparatifs pour le mariage (leğghaz) et préparation corporel, manucure concernant le marié et le mari ?
- Où se déroule la cérémonie familiale ?
- Quelles sont les personnes invitées à la cérémonie familiale ?
- Est-ce-que les mariés posent-ils du henné ?
- Est-ce-que les femmes récitent-elle des poèmes anciens (tibuqar) pendant la pose du henné ?
- Est-ce-que les noces se fait le jour même de la célébration de la cérémonie à l'église ?
- En général, racontez nous comment se fait cette célébration dans la famille ?

I. les parents des mariés :

- Etes-vous des convertis ?
- Vous êtes d'accord pour cette alliance ?
- Cette alliance comprend-elle un mariage par intérêt ou porte une autre signification ?
- Y'a-t-ils des conditions pour faire marier votre fille/fils ?
- En ce qui concerne la dot, quand, qui, comment, pourquoi ?
- En sortant du seuil de la maison parentale, y'a-t-ils des traditions accompagnatrices ?
- Y'a-t-ils des traditions spécifiques à votre famille/région ?
- En général, racontez nous comment se fait la cérémonie dans la famille ?

II. Les responsables de l'église :

- Quel est le sens chrétien du mariage ?
 - Quelles sont les formules importantes pour le mariage chrétien ?
 - Pourquoi se marier à l'église ?
 - Quel jour se marier à l'église ?
 - Est-ce que le mariage religieux se fait le jour-même du mariage civil ?
 - Y'a-t-il certains cas où l'église accepte le divorce ?
 - Y'a-t-il certains cas où l'église accepte le remariage des divorcés ?
 - Quelles démarches accomplir les mariés pour les préparations au mariage à l'église ?
 - Quel genre de chansons diffusés et quels instruments utilisés ?
 - Quelle est la prise en charge de l'église ?
 - Combien de mariages célébrés à l'église (en quel année/mois/origines des mariés).
 - Etat des lieux (chiffres).
 - Racontez nous le rituel de mariage dans votre église ?
-

Louange

Tizlit 01:

“tameyra”

✚ Assa-agi d tameyra, zhanwulawenferhen

Yassue hat-aya da ad ay-yesfeḍ imaṭṭawen (02)

Azul fell-awenmaṛṛaawi-d ezizen fell-i

Nemlal-d di Tmazgida¹ s leḥmadicerkkenigenni (02)

Afusdegufus a yatmatazmert n ciṭṭanteyli

Fell-ay ters-d rreḥmaadnkemmelabrid s tdukli (02)

Assa-agi d tameyra, zhanwulawenferhen

Yassue hat-aya da ad ay-yesfeḍ imaṭṭawen (02)

Iyawadngerrezccnaadncekkersyid n syadi

Sers-d tudert n lebdaddunityebna-tt s tayri (02)

Darrow-is inettusema d nekknii as-yerrentiyri

Irruḥiqqedsennesfa, yiwenwassyyusa-d ad ay-yawi (02)

Ass-agi d tameyra, zhanwulawenferhen

Yassue hat-aya da ad ayyesfeḍimaṭṭawen (02).

¹ Eglise.

Tizlit 02:

“Talalitseggmen”

✚ Ad yeniḡ, ad cedḡeḡ s tuqqna n walen

Ur ttseḡhiḡ, urttnadiḡ acui d-qqarenmadden (02)

Akkaarathemḡeḡ win i k-id-iselken

SidiRebbiyettili ḡerwidiak-yettxemimen (02)

Ad yeniḡ, ad cedḡeḡ s tuqqna n walen

Ur ttseḡhiḡ, urttnadiḡ acui d-qqarenmadden (02)

I ḡemmley Rebbiisellk-aḡ merra (02)

Tura ula d nekkni ad as-nekker s tmeyra (02)

Ad newetlkufadnesiyret d arraw-is inelle (02)

I leḡmalaiccirigenni d rruḡ-is inesea (02)

Ad nyenit, ad necḡhet s tuqqna n walen (02)

Ur nettseḡḡi, urnettnadiacu id-qqarenmadden (02)

Tizlit 03:

“Mereḡeba s win i d-yussan”

✚ Mreḡeba s win i d-yussan, i d-yussan ḡer da ḡur-nney

Yussa-d ḡḡifa n wumdan, iḡac-d gar-anney

Aḡalitecbeḡtudert, lehnadegul-iwtettnerni (02)

Fell-itbeddelteswiḡet, yesfeḡ-iyiimaraimettayen (02)

Ayenakkieaddanifat, d ayenur t-id-nettmekti

Daymentdereqtafat,ddnubsdad-is uryelli (02)

Mreħba s win i d-yussan, i d-yussan yer da yur-nney

Yussa-d s şşifa n wumdan, iεac-d gar-anney

Amdan-nniaqdimyemmut, tura ad uɣaleɣ d ajdid (02)

Lxufyedda di tatut, feħey yettwakkes-iyittiq (02)

A yatmakkeretadnelħu yer yur-s yenğerubrid

D nettekaniyellan d tbut, tudert yer yur-s ad tezzi

Mreħba s win id-yussan, id yussan yer da yur-nney

Yusa-d s şşifa n wumdan, iεac-d gar-anney (02).

Tizlit 04:

“wwetafus

Wtetafus, ad necnutiyillu-nney, el yassueamselek-nney, el yassueamcafeε-nney

Wtetafus, ad necnutiyillu-nney (02), el yassueamselek-nney, el yassueamcafeε-nney (02)

Yis-s i numen, d abrid n şşeh

D ayenibanen am yitij n şşbah

D illuyedren, isem-is yecbah

Win i t-iđfrenul-is yerħaħ

S cnawiiifazen ad as-necnu, ad as-nefreħ

Yekkes-aɣ leħzen s yisem-is inerbaħ (02)

Wtetafusadnecnutilluna, el yassueamselek-nney, el yassueamcafeε-nney (02)

D leenaya-inesiara aɣ-iselken

D lehmala-inesara ay-yesemlilen

Miaranazz yer yur-s, newrenwudmawen

Miaranessiremdeg-s zzarentwallen

D leenaya-inesara ay-iselken

D lehmala-inesara ay-iselken

Miaranazz yer yur-s, newrenwudmawen

Miaranessiremdeg-s, zzarentwallen

Ad t-nehmedyalass, dnettaiyklalen.

Tizlit 05:

“Lferhney”

✚ Ini-t-d ay-atmateni win i d-ijemeenaliluya

D nettaiyextaren, ad yehduulawen yertubba (02)

D lehna-nney, lferh-nney, d lehna-nney, lferh-nney

S lemhiba n Rebbiinemlal ass-agi, hshutettmarra

Lemlukdegigennittyenayent am nekkni, ferhent yid-nney (02)

Ulacehyawalalexdae (02)

D arraw n tafattura, urnellisegddunit “A yamarezg-nney”

SidiRebbiyebya, ad ay-iggerssebailferh-nney (02)

Yella d lehna, d tafat-nney

D tafat-nney yella, yid-nney

Init ay-atmateni win id-jemeenaliluya.

Tizlit 06:

“Ass-agi”

✚ Ass-agizhiy ferhey, d abridyelhaniwwiy

Mugrey-d eissaiselek-iyi yid-s itecbahtikli (02)

Zikliiy am ugujil, tlamuriyab fell-i

Itijur d-yecriq yefudem-iwtafattehjeburtt-zriy (02)

Ass-agibedley tikli, d abridyelhaniwwiy

Mugrey-d eissaisellek-iyi yid-s, itecbahtikli (02)

Tusid-d tesakkid-iyi yas akkenuruklaley ara

yas d awħidi k-şemren, keçtaefid-asen (02)

Ass-agibedley tikli, d abridyelhaniwwiy

Mugrey-d eissaisellek-iyi yid-s, itecbahtikli (02)

Ass-agizhiy ferhey, d abridyelhaniwwiy

Mugrey-d eissaisellek-iyi yid-s itecbahtikli (02)

Fell-ak ass-a ad cnuş s lferħadmagrey tuşalin

Yid-k ass-a ad dduş yersdat melba tuşalin (02)

Ass-agibedeley tikli d abridyelhaniwwiy

Mugrey eissaiselek-iyi yid-s itecbahtikli (02)

Tizlit 07:

“El ʿadima-k”

✚ El ʿadima-k d ccanisidnaʿisa, d kečči d ameqqran

Təhyiḍ gar-anney

Ad k-nbarek ay-agellid-nney (02)

Tcergeḍ-d igenwantusiḍ-d yer yur-nney

Tewwiḍ-d leslak, d tudert n lebda (02)

yas yellawulixaq, turayethena

El ʿadima-k d ccanisidnaʿisa, d kečči d ameqqran

Təhyiḍ gar-anney

Ad k-nbarek ay-agellid-nney (02)

Tura ad k-ḥemdey s wulzedigen, ad yeniḥ, ad ceḍḥey

Ferḥey idaymen

Isem-ik ad t-refdey nnigyismawen (02)

El ʿadima-k d ccanisidnaʿisa, d kečči d ameqqran

Təhyiḍ gar-anney

Ad k-nbarek ay-agellid-nney (02).

Tizlit 08:

Aqliferḥey ayendi, rruḥ-iwyestaefa

Yemmutaḥal d lesnin, turayehya-d s ʿisa (02)

Yekkes-iyi-d ddaw n tmedlin, turaḥiyiḍ-d ilebda

Alilu, aliluya, alilu, aliluya (02)

Annexes

Tura ḥiyiḍ-d lebda, ilebda yid-s ittiliy

Mkulṣṣenf n lbaraka, ilebda yid-s itt-eiciy

Tazmert n Sidnaeisa yid-ikanitt-ttawiy

Fell-iuzlenidamen-is degudrar n gulguṭa

Fell-iters-d tezmert-is, a lyaciurwehmetara

Yezdey s rruḥ-is, n Sidnaeisa

Aqliferḥeḥ ayendinimirruḥ-iwyetaefa

Yemmutaḥal d lesninturayeḥya-d s eisa

Yekkes-iyi-d ddaw n tmedlin, turaḥiyiḍ-d ilebda (02)

Alilu, aliluya, alilu, aliluya.

Photos



Figure 01: La forme extérieure de l’Eglise “*Tafat*” de Tizi-Ouzou, le 10.09.2016.



Photo 01 : A l'intérieur de l'Eglise « Tafat », salle de culte, le 10.09.2016.



Photo 02 : Tableau de peinture, reflétait le sacrifice de Jésus-Christ « La sclérose »



Figure 02 : La forme extérieure de l'Eglise « plein Evangile » de Tizi-Ouzou, le 07.09.2016.